

Me Moisan déplore le manque d'espace et d'aménagement à l'ouverture des tribunaux

Le vieux palais de justice ne répond plus aux besoins d'une bonne administration



(Photo LeRo)

HIER MATIN AVAIT LIEU AU PALAIS DE JUSTICE d'Arthabaska, la traditionnelle cérémonie de l'ouverture des tribunaux. Le district judiciaire d'Arthabaska possède pour cette année, un nouveau juge à la cour supérieure, soit l'honorable juge Edouard Laliberté. L'honorable juge

Germain Lacoursière continuera pour sa part à entendre les causes relevant de la cour provinciale. Sur la photo, l'honorable juge Laliberté au moment de son allocation et à ses côtés l'honorable juge Lacoursière. Au premier plan, on reconnaît Me Roland Provencher, protonotaire.



(Photo LeRo)

POUR LA PREMIERE FOIS DE SON HISTOIRE, le Barreau d'Arthabaska possède une femme avocat. Ce précédent a été souligné à quelques reprises hier matin, à la cérémonie d'ouverture des tribunaux. On a de plus signalé l'addition de deux nouveaux avocats du Barreau. C'est Me Jean Moisan, premier conseiller au Barreau

d'Arthabaska, qui a prononcé les mots de circonstance au nom de ses confrères. Sur la photo, de gauche à droite, Me Claude Dallaire, nouvel avocat, Me Jean Moisan, Me Louise Lussier et Me Pierre Beudet, nouveaux avocats.

ARTHABASKA (R.L.) — "Le vieillot Palais de justice d'Arthabaska n'offre plus les disponibilités d'espace et d'aménagement donnant une bonne administration de la justice", a déclaré Me Jean Moisan, premier conseiller au Barreau d'Arthabaska, qui prononçait une allocution pour souhaiter la bienvenue aux magistrats assignés dans notre district judiciaire pour la prochaine année. Après avoir souhaité cette bienvenue d'usage à l'honorable juge Edouard Laliberté, de la cour supérieure, et à l'honorable juge Germain Lacoursière, de la cour provinciale, Me Moisan a poursuivi ses doléances concernant l'état lamentable de l'actuelle bâtisse qui sert à l'administration

de la justice. D'ailleurs, c'est devenu une coutume, chaque année, à la cérémonie d'ouverture des tribunaux de souligner l'état désuet du palais de Justice, le manque de juges à la cour provinciale et réclamer la construction d'un nouveau Palais de Justice.

Me Moisan a souligné que la cour provinciale commençait à s'encombrer à cause de sa juridiction plus grande. Dans quelques jours, cette juridiction sera de nouveau élargie, de sorte que non seulement les locaux seront trop étroits à l'étage inférieur du palais de justice d'Arthabaska mais également le juge Germain Lacoursière, qui doit de plus siéger régulièrement à Drummond, ne pourra plus suffire à la tâche. Une nouvelle nomination à la cour provinciale Drummond-Arthabaska s'impose donc, a dit Me Moisan. A ces paroles, le juge Lacoursière devait quelques instants après abonder dans le même sens en faisant remarquer que ce n'était certes pas les candidats qui manquaient pour remplir ces nouveaux postes de

de la justice. D'ailleurs, c'est devenu une coutume, chaque année, à la cérémonie d'ouverture des tribunaux de souligner l'état désuet du palais de Justice, le manque de juges à la cour provinciale et réclamer la construction d'un nouveau Palais de Justice.

Le juge Laliberté déclara qu'il attachait une grande importance aux conférences préparatoires avant les causes. A cette occasion les avocats des deux parties se rencontrent et discutent du quantum, des dommages et des faits qui peuvent être admis. De cette façon, on réussit à sauver du temps et à passer plus de cause.

Le juge Laliberté déclara qu'il attachait une grande importance aux conférences préparatoires avant les causes. A cette occasion les avocats des deux parties se rencontrent et discutent du quantum, des dommages et des faits qui peuvent être admis. De cette façon, on réussit à sauver du temps et à passer plus de cause.

Le juge Laliberté déclara qu'il attachait une grande importance aux conférences préparatoires avant les causes. A cette occasion les avocats des deux parties se rencontrent et discutent du quantum, des dommages et des faits qui peuvent être admis. De cette façon, on réussit à sauver du temps et à passer plus de cause.

Une question de "fonds"

Revenant au palais de justice, Me Moisan rappela que le printemps dernier, avec l'arrivée des bourgeois fleuris, des gens du ministère de la Justice avaient semé l'optimisme en annonçant la construction du palais de justice neuf. Nous avons célébré cette annonce et nous sommes maintenant dans une période plus calme. "Cette inaction est inexplicable", de noter le premier conseiller du Barreau d'Arthabaska. On avait même procédé à des fouilles du sol et des renseignements nous avaient appris que le "fond"

Accouchement souhaitable

Pour sa part Me Germain Lacoursière, juge de la cour provinciale, déclara, après avoir souhaité la bienvenue au juge Edouard Laliberté, qu'il lui était personnellement impossible de travailler dans son bureau du palais de justice. Dans cet endroit aussi rudimentaire et aussi peu confortable, il m'est impossible de travailler car j'entends chaque claquement de portes et les propos de tout le monde dans les passages ou autres bureaux. Le juge Lacoursière déclara lui aussi qu'à plusieurs reprises on avait annoncé la construction d'un nou-

Vol de \$5,000 à la mercerie Raoul Saucier

VICTORIANVILLE (R.L.) — La mercerie pour hommes Raoul Saucier de Victoriaville a reçu, dans la nuit de dimanche à lundi, la visite des voleurs. Les visiteurs de nuit, qui ont pénétré dans l'établissement en se glissant par une petite fenêtre, ont fait main-basse sur plusieurs habits de valeur de même que des coupe-vent sport. M. Denis Saucier, de la maison Raoul Saucier, a évalué les pertes à environ \$5,000. Il semble que les voleurs connaissent bien les lieux intérieurs de cet établissement situé sur la rue St-Dominique. C'est à l'ouverture du magasin, hier matin, qu'un employé a constaté la disparition des effets. Le détective Jean-Marie Scott, de la Sûreté municipale de Victoriaville, a confié que son département fait enquête dans cette affaire.

Viol

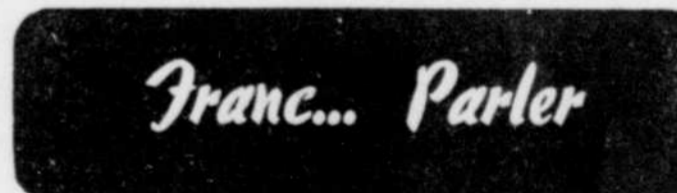
Par ailleurs, les limiers de la Sûreté locale sont sur une excellente piste pour retrouver l'auteur d'un viol commis contre une fille de 25 ans, il y a quelques jours. L'acte a été commis il y a quelques jours à la résidence de la victime. Les policiers ne se sont vu signaler l'affaire qu'au cours de la fin de semaine.

Nombreuses causes

Me Jean Moisan a souligné qu'il y avait plus de 150 causes d'inscrites au rôle pour la prochaine année. Plusieurs de ces causes inscrites en cour supérieure sont des instances en divorce.

Messe du St-Esprit

Après la cérémonie d'ouverture des tribunaux proprement dite, les membres de l'administration de la justice ont assisté à la messe du St-Esprit, dite messe rouge. En fin d'après-midi, tous se sont rencontrés au club de golf de Victoriaville pour un cocktail et buffet-froid.



VICTORIANVILLE (R.L.) — La Ligue des retraitants de Victoriaville organise son dernier voyage, les 27 et 28 septembre. Tous ceux qui désirent participer à ce voyage de fin de semaine, qui comprend une visite au sanctuaire de Rigaud, une visite au village du Père Noël, village de Séraphin et autres endroits très populaires du nord de Montréal, comme St-Jovite, Val-David, Ste-Adèle, etc. n'ont qu'à donner leurs noms le plus tôt possible aux organisateurs.

Le départ se fera le samedi matin à 8h, et le retour dans la soirée de dimanche. L'autobus prendra les passagers à chacune des églises de la ville. Les personnes qui désirent participer à ce voyage peuvent s'adresser à Mmes Maurice Houle, rue St-François, Jeanne Dayon, Boul. Jutra et Mimi Crête, rue Olivier.

Le chef de police Guy Beauchesne a bien fait rigoler l'assistance à cette réunion de la Chambre. Il présenta le policier Couture et ce dernier reçut les applaudissements des membres. C'est alors que le chef Beauchesne, déclara: "Cela n'arrive pas souvent qu'un policier est applaudi..."

Les membres du club Lions de Victoriaville sont priés de prendre note que le premier souper de la présente saison aura lieu mardi soir à 18h30, non pas à l'hôtel Lion d'Or mais bien au Motel Colibri.

MM. Clément Letarte et Jérôme Lachance, du club Richelieu de Victoriaville, avaient la gentillesse de recevoir les journalistes de la presse écrite et parlée au lac Nicole, la semaine dernière.

La pluie intermittente de samedi a gâché plusieurs activités sportives qui avaient été prévues dans les Bois-Francs.

Au début de la réunion de la Chambre de Commerce d'Arthabaska, hier matin à l'hôtel Mont St-Michel, le maire de cette ville a procédé à l'assermentation du président de la Chambre, M. Robert Rivard et du vice-président, M. Germain Verville.

Un homme est blessé au dos

Deux accidents et une fausse alarme en quelques minutes à Victoriaville

Les Chevaliers de Colomb à la Centrale nucléaire

VICTORIANVILLE (R.L.) — Les activités colombiennes des sires Chevaliers du 4e degré, sous la présidence de M. Clément Payeur, C.D.A.A., débute le 10 septembre, par une visite industrielle à la Centrale nucléaire de Gentilly, cédée pour 14h30. Au souper qui aura lieu également à Gentilly, les membres auront l'avantage d'entendre son honneur le maire Gaston Gaudet, qui parlera de

Accident mineur

Quelques instants plus tard, les policiers étaient appelés sur les lieux d'un autre accident en face de l'église Ste-Victoire. Les dommages dans cet accident sont évalués à moins de \$500. La collision a impliqué la Volkswagen 1968 de Jacques Lestage, du 15 Patri à Victoriaville qui circulait sur Notre-Dame et une Ford 1967 conduite par M. Jack Goodfield, de Côte St-Luc. Ce dernier débouchait de la rue du Presbytère.

Fausse alarme

Entre ces deux accidents, les pompiers ont effectué une sortie pour une fausse alarme sur la rue Laurier, à la Voirie provinciale.

Au Centre d'Art

Horaire des cours à la section arts plastiques

VICTORIANVILLE (R.L.) — Une des sections du Centre d'art de Victoriaville vient de faire connaître son horaire. Il s'agit de la section arts plastiques, dirigée par Mme Suzanne Bastien.

Samedi, 13 septembre: Enfants de 9, 10, 11 ans reçus de 10.30 hres à midi.

Enfants de 6, 7, 8 ans reçus de 13.30 à 15 heures.

Lundi, 15 septembre: Adultes pour l'atelier d'artisanat, reçus de 14 à 15.30 heures.

Mardi 16 septembre: Adultes et adolescents en 1ère année, reçus de 20 heures à 21.30 heures.

Mercredi, 17 septembre: Adultes et adolescents en 2e, 3e et 4e années, reçus de 20 heures à 21.30 heures.

Jeudi 18 septembre: Pupilles de 4 et 5 ans, reçus de 10.30 heures à 11.45 hres et de 13.15 hres à 14.30 hres.

Vendredi 19 septembre: Enfants de 9, 10, 11 ans en 2e, 3e et 4e années, reçus de 16.30 heures à 18 hres, adolescents de 13, 14, 15 ans, reçus de 18.30 hres à 20 hres.

Les horaires des autres sections ne sont pas encore complétés. Inutile d'appeler au Centre d'art pour en connaître les détails. A mesure que ces horaires seront déterminés, ils seront publiés.

Alors que le Québec s'anglicise

Des émigrés tiennent au français

par Doris HAMEL

Pour deux professeurs d'Université, le Québec est le pays de l'avenir. M. Pierre Boldrini, docteur en chimie et M. Tapan K. Bose, professeur de physique, récemment arrivés à Trois-Rivières trouvent que les avantages sont plus grands de venir enseigner leur science au Québec, qu'aux États-Unis où ils enseignaient.

Apprendre le français d'abord

Les deux professeurs possèdent certaines notions du français, mais enseignent une science connue dans une langue qu'ils ne connaissent pas parfaitement. M. Pierre Boldrini, docteur en chimie et M. Tapan K. Bose, professeur de physique, récemment arrivés à Trois-Rivières, trouvent que les avantages sont plus grands de venir enseigner leur science au Québec, qu'aux États-Unis où ils enseignaient.

doit aussi apprendre le français, puisque ces recherches se feront à Trois-Rivières.

Attirés par des amis

M. et Mme Bose ont été les invités de M. Pierre-André Julien, il y a de cela quelques années. Il appréciera beaucoup la mentalité et l'hospitalité des Trifluviens. Sachant que l'Université de Trois-Rivières demandait des professeurs, M. Bose quitta l'Université Brown, à Providence et s'établit à Trois-Rivières. "Je trouve les voisins amicaux et sympathiques, ils sont toujours prêts à nous aider", confie Mme Bose.

Méthode semi-intensive

La grammaire, qui semble donner plus de difficultés, en français, s'apprend chez Berlitz sans avoir l'air d'être apprise. La répétition des termes, le courant usage des bons mots à la suite les uns des autres, toujours en répétant le professeur qui met vraiment toute sa personnalité, donne à l'élève une connaissance parfaite de la langue. Pour M. Boldrini, d'origine italienne, le français lui sera plus facile, il avait déjà pris des cours chez Berlitz, en Italie. Il ne s'agit pour lui que de rafraîchir ses connaissances.

Deux familles qui parleront le français

Les enfants de M. Pierre Boldrini sont actuellement en Italie.

Il aurait beaucoup aimé que son aîné vienne à Trois-Rivières, pour l'ouverture des classes, mais préférant les vacances en Italie (qui pourrait le blâmer?) le fils aîné qui est âgé de sept ans sera à l'école des son arrivée. M. Boldrini a trois enfants. Le fils de M. et Mme Bose sera dans une maternelle spéciale très bientôt pour apprendre son français; âgé de seulement deux ans et demi, il semble un peu désemparé, mais papa et maman tiennent à ce que leur fils

apprenne le français parfaitement.

M. Boldrini, docteur en chimie et M. Bose, professeur de physique, sont d'accord, autant à l'Université de Columbia qu'à l'Université Brown aux États-Unis les chances de diffuser leur science n'offraient pas autant d'avantage que dans notre contexte québécois. Leur seule difficulté, le français, que Berlitz et ses experts, aidera à résoudre.

M. J.-G. Béliveau nommé membre de la Commission de l'Éducation des adultes du Conseil supérieur

M. Jean-Guy Béliveau, Adjoint au Recteur pour les Affaires Étudiantes, la Bibliothèque et l'Audio Visuel de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a été nommé membre de la Commission de l'Éducation des adultes du Conseil Supérieur de l'Éducation.

Cette nouvelle a été annoncée par M. Armand Martel, secrétaire conjoint du Conseil Supérieur de l'Éducation, à la suite de la dernière réunion de Conseil.

Le mandat de M. Béliveau couvre une période de quatre ans et s'étend du 1er septembre 1969 au 31 août 1972. La Commission est composée de quinze membres, dont deux membres du Conseil, dont l'un à titre de président de la dite Commission. La fonction principale de la Commission est de faire connaître son avis au Conseil sur toute question relative à l'Éducation des adultes qui lui est soumise par le Conseil.

Cette nomination vient s'ajouter aux nombreux postes que détient déjà M. Béliveau et est certainement motivée par l'expérience qu'il a accumulée dans l'enseignement aux niveaux secondaire, collégial et universitaire, aussi bien que dans l'administration avec le Centre des Études Universitaires de Trois-Rivières, où il occupait le poste de vice-recteur, avant la création de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Auparavant, il a été secrétaire puis directeur du cours de baccalauréat es-Arts pour les adultes et présentement il est membre du Conseil du CEGEP de Trois-Rivières, à titre de représentant de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

M. Jacques Gagnon, géographe et aménagiste à l'Université du Québec à Trois-Rivières, assistera au Congrès International sur l'aménagement régional, qui se tiendra du 2 au 11 septembre, à Ustaritz, en France.



(Photo Roland Lemire)

APPRENDRE LE FRANÇAIS est la seule difficulté de M. Pierre Boldrini, docteur en chimie et de M. Tapan K. Bose, professeur de physique, tous deux attachés à l'Université de Trois-Rivières. Les cours semi-intensifs de Ber-

litz aideront ces nouveaux québécois. De gauche à droite, M. Pierre Boldrini, Mme Gouri Bose, M. Tapan K. Bose et le professeur, Mme Labbé.

HE!

LES GARS

se faire demander à danser par une demoiselle, c'est toute une sensation.

• LES MARDIS.

O'Flammes

NOUVEAU LES MESSIEURS QUI REFUSERONT UNE DANSE À UNE DEMOISELLE DEVRONT LUI PAYER UNE CONSOMMATION.

COURS DE PIANO

MÉTHODE KELLY KIRBY POUR LES ENFANTS DE 4 à 8 ANS

Professeur: **CELINE PLOURDE** diplômée de l'Institut Kelly Kirby

Date: mardi et jeudi à compter du 16 septembre 1969

Endroit: 1800, DUMOULIN TROIS-RIVIERES

Renseignements et inscriptions: 1800, Dumoulin, Trois-Rivières, Tel. 374-5697 durant l'après-midi seulement du 8 au 12 septembre 1969

L'ENDROIT OÙ L'ON MANGE LES MEILLEURS

STEAKS!

Dîner d'hommes d'al. \$ 1.50
faires complet

SPECIAL DU JOUR
BOEUF BRAISÉ

"COCKTAIL LOUNGE"
ATMOSPHÈRE DE DÉTENTE

le Centurion

Place
Hôtel
de Ville

*Prix de détail suggéré aux ports d'arrivée Vancouver, Toronto, Montréal, Halifax.

Place de l'hôtel de ville

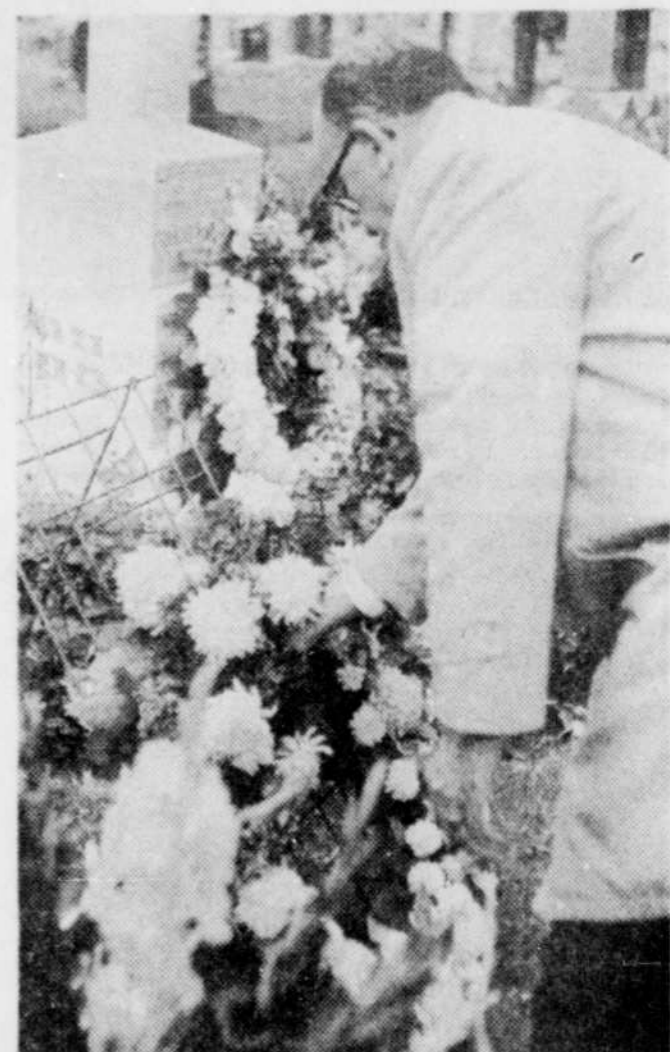
Un rapport du directeur de la police, M. M.-Aimée Delage a été accepté par le conseil de ville. Il concernait le transfert d'un permis de taxi de M. Jean Valois à M. Charles Gignac.

M. Maurice Nassif a fait savoir aux conseillers qu'il consentait un droit de passage gratuit à la cité en vue de l'aménagement du boulevard des Recollets. Ce geste permettra à la ville d'assurer la liaison de cette grande artère avec la rue Bellefeuille.

À la demande du directeur des Loisirs, M. Alvin Doucet, M. Oscar Chandonnet procédera à la mise en opération d'un système de perception au Colisée. Il continuera cependant de s'occuper de la perception à l'autogare.

À la demande du conseiller Fernand Colbert, la ruelle St-Valier, près de la rue De Tonnancourt, sera remise en bon état.

Le conseil a consenti la location de la porcherie du terrain de l'Exposition à la compagnie Domtar, pour une période de trois mois. La Commission de l'Exposition s'était déclarée favorable.



(Photo Roland Lemire)

UNE COURONNE DE FLEURS a été déposée dimanche après-midi sur la tombe de Maurice Duplessis par l'échevin Fernand Gouéau de Trois-Rivières, qui représentait le conseil municipal.

L'HOMME LA SPIDER rencontre LA FILLE LA SPIDER

Une Fiat Spider, tous deux ils pilotaient. Quand ils se rencontrèrent un beau matin de mai. "Elle a une boîte à 5 vitesses", dit-il. Elle: "Son bel intérieur noir est en vinyle!" Lui: "Un moteur à double arbre à cames en tête!" Elle: "Sa carrosserie, c'est Bertone qui l'a faite!" Lui: "Des freins à disque sur les 4 roues, c'est bien!" Elle murmura: "Le toit se baisse en un tournemain..." Et il y a de la place pour des tas de bagages." "Le tableau de bord est en vrai noyer", dit-il sans ambages.

Elle ajouta: "Et les instruments de bord sont bien placés." Il reconnut: "Oui, ils sont vraiment bien placés..." Et la chauffeuse, hmmm, quelle efficacité!" Elle affirma: "A 90, elle tient bien la route." Lui: "Même à 106 à l'heure, ça ne fait aucun doute." "Vous avez beaucoup de goût", souffla-t-elle. "J'admire beaucoup le vôtre, mademoiselle." "J'ai une place pour un ami", dit-elle dans un sourire. Alors lui: "Montez dans ma Spider, on aura du plaisir!" Fiat 124 Spider \$3,675* Fiat 850 Spider \$2,390*

FIAT

CAP-DE-LA-MADELINE: Vaugeois et Fils Auto Ltee 189-194, Fusée - 374-3578

GRAND-MÈRE: Mauricie Automobile Enr. 2100 - 6e Avenue 538-1133-538-4105

VICTORIAVILLE: Guy St-Pierre Auto Inc. 387 Est, Notre-Dame 752-5058

Vous allez à Montréal?

Venez vous détendre au Laurentien, au coeur même de Montréal, Square Dominion, 1000 chambres climatisées, Stationnement gratuit, Plan familial, Service à la porte, de ou vers l'aéroport. Locations assurées à tarifs garantis de Trois-Rivières par téléphone à ZEnith 2-2020.

le Laurentien... un hôtel Sheraton

Square Dominion
Hôtels et motels Sheraton. Un service international IIT

Du nouveau à

La Maison de Clairette

490, BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

OUI, LE CHAPEAU revient à la mode

Une modiste maintenant à nos ateliers pour confectionner le chapeau qui sied à votre figure. Prenez rendez-vous: 374-1354

Oui LES ROBES BOUTIQUE À PRIX POPULAIRE

Jolies robes faites chez-nous \$25.00 et \$35.00 la robe

DÉFILÉ DE MODES Automne-Hiver 1969

Présenté par: LA MAISON de CLAIRETTE dans les salons les 23 - 24 septembre à 8 h. 30 p.m. Collection mettant en lumière les idées de la mode 1969

COCKTAIL MODE

Option agricole à la régionale

TROIS-RIVIERES (C.H.) — Les cours d'option agricole donnés pour la première fois par la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges débuteront dans une dizaine de jours. Les responsables de cette initiative ont reçu plusieurs inscriptions à date mais il y a encore place pour ceux qui désirent participer à ces nouveaux cours. Il s'agit d'un cours professionnel intensif destiné à aux élèves qui ont complété leur onzième année et qui est considéré au niveau de la douzième année.

Démangeaison rectale vite soulagée

Une substance cicatrisante exclusive soulage la douleur et réduit les hémorroïdes. Si vous recherchez un remède efficace aux "hémorroïdes à démangeaison", voici une bonne nouvelle. Un laboratoire réputé a découvert une substance cicatrisante qui soulage rapidement douleurs et démangeaisons et même réduit les hémorroïdes, tout en évitant la chirurgie et en aidant à prévenir l'infection. Dans de nombreux cas, on a constaté "une amélioration étonnante", maintenue durant plusieurs mois. Ces succès résultent d'une substance cicatrisante (la Bio-Dyne) qui agit sur les cellules lésées et stimule la croissance des tissus nouveaux. La Bio-Dyne se présente sous forme d'onguent ou de suppositoires dénommés "Préparation H". En vente à tous les comptoirs pharmaceutiques. Satisfaction ou remboursement.

Préparation H

L'Association libérale de Trois-Rivières donne son appui financier, moral et physique à M. Jacques Vachon

Les libéraux passent outre aux directives de M. Jean Lesage

par Claude HEROUX

TROIS-RIVIÈRES — L'exécutif libéral provincial du comté de Trois-Rivières a passé outre aux directives de l'honorable Jean Lesage, chef de l'opposition, et a décidé de donner son appui financier, moral et physique à M. Jacques Vachon qui a fait savoir, tard dimanche soir, qu'il serait candidat libéral indépendant dans le comté de Trois-Rivières lors de l'élection partielle du 8 octobre.

M. Gaston Belzille, président de l'exécutif, a fait part de

cette nouvelle à un groupe de journalistes convoqués à une conférence de presse, hier soir, au Restaurant de la Place Royale.

M. Belzille a d'abord rendu public la teneur d'un télégramme adressé à l'Association libérale du comté de Trois-Rivières par l'honorable Jean Lesage. L'ex-premier ministre déclarait que la tenue d'une convention pour le choix d'un candidat était du ressort exclusif du chef du parti. Il a dit qu'il ne considérait pas qu'il ait lieu de tenir une telle convention dans Trois-Rivières d'ici quelques jours soulignant que le con-

grès de nomination que l'Association se proposait pour mercredi le 10 septembre ne serait pas reconnu par l'exécutif du parti et par le sousigné. Le message se terminait ainsi: "Stop. Toute décision prise sera nulle à toute fin que de droit".

A la face du Québec

Après la lecture du télégramme en réponse à un autre expédié au chef de l'opposition, vendredi soir, M. Belzille a déclaré aux journalistes que dans le contexte actuel, l'exécutif libéral du comté de Trois-Rivières avait décidé d'appuyer la

candidature de M. Jacques Vachon. "Nous allons montrer à la face de la province de Québec, de poursuivre M. Belzille, que le comté de Trois-Rivières sait se tenir debout et qu'il est capable de mettre en pratique le slogan longtemps préconisé par M. Lesage: "Maître chez nous".

A une question d'un journaliste, le porte-parole de l'exécutif a souligné que M. Vachon obtiendrait le support financier, moral et physique de l'Association libérale du comté de Trois-Rivières.

CHARBONNERIE ST-LAURENT INC.

Niègeux avec quelques périodes de pluie légère ou de bruine. Frais. Vents du nord de 15 milles. Minimum et maximum aujourd'hui à Trois-Rivières: 43 et 60; La Tuque 45 et 55. Aperçu pour mercredi: averse. Frais. (Bulletin plus complet à la page 19)

La meilleure hôte - 374-6221 - Le meilleur service

LE NOUVELLISTE

49e année, No 262

Edition Shawinigan—Grand'Mère, mardi le 9 septembre 1969

Dix cent



(Téléphoto PC)

LA POLICE A DU SURVEILLER au cours de la journée d'hier les écoles élémentaires de St-Léonard, en banlieue de Montréal, alors que certains enfants sont rentrés en classe, au moment où une querelle passionnée se pour-

suit au sujet des droits de la population à l'enseignement en anglais. Hier soir, les parents anglophones ont décidé de ne plus envoyer leurs enfants dans les écoles élémentaires de cette municipalité.

Après le refus des anglophones d'y envoyer leurs enfants

La police surveille les écoles élémentaires à Saint-Léonard

MONTREAL (PC) — La police a dû surveiller lundi les écoles élémentaires de St-Léonard, en banlieue de Montréal, alors que certains enfants sont rentrés en classe, au moment où une querelle passionnée se poursuit au sujet des droits de la population à l'enseignement en anglais.

Cependant, un tiers ou la moitié seulement des enfants de langue anglaise se sont présentés à l'école, à la suite de la décision prise par les parents de boycotter les écoles jusqu'à ce que le gouvernement ait offert une solution acceptable au problème linguistique et scolaire de cette municipalité.

M. Robert Beale, président de l'Association des parents de St-Léonard, un groupe d'expression anglaise qui lutte pour conserver les écoles anglophones dans la municipalité, a déclaré qu'environ 1,800 à 1,900 des 2,500 enfants anglophones de St-Léonard sont restés chez eux lundi matin.

L'école Jérôme Le Royer a rapporté que 42 pour cent de ses 224 élèves de langue anglaise étaient en classe, alors que 84 pour cent des élèves de langue française étaient présents. Les autres écoles ont dit être dans l'impossibilité de fournir immédiatement des chiffres de présence.

M. Beale a déclaré que les parents d'expression anglaise, au cours de la fin de semaine, ont rejeté à l'unanimité les propositions faites par le gouvernement, et qui consistaient soit à établir une école privée anglophone dans cette municipalité, soit de donner l'enseignement en anglais dans les écoles actuelles, mais sur une base secondaire.

M. Beale a affirmé que les parents avaient également voté à l'unanimité pour empêcher des affrontements violents avec la Ligue pour l'intégration scolaire, laquelle même depuis un certain temps une lutte pour abolir l'enseignement en langue anglaise dans les écoles élémen-

taires catholiques de St-Léonard. La violence a éclaté, mercredi, lors d'une assemblée organisée par la LIS, alors que des parents opposés à l'intégration ont affrontés des membres du LIS, dans le gymnase d'une école.

Le LIS a fixé une nouvelle réunion pour mercredi, mais M. Beale a déclaré que les parents avaient décidé par vote de rester chez eux ce soir-là et de garder leurs enfants à la maison, "afin de ne pas être attirés dans une confrontation avec la partie adverse".

Il a déclaré de plus que les élèves ne se présenteront pas en classe tant qu'une solution acceptable n'aura pas été trouvée et que dans l'intervalle, l'association des parents tente par d'autres moyens de faire ouvrir une école élémentaire anglophone à St-Léonard.

Québec veut favoriser l'implantation d'industries

\$50,000,000 à la disposition de l'industrie de pointe

MONTREAL (PC) — M. Jean-Paul Beaudry, ministre de l'Industrie et du Commerce, vient d'annoncer la création d'un nouveau programme d'assistance financière à l'industrie de pointe, qui mettra une somme de \$50,000,000 à la disposition des entreprises.

Par ce programme, le gouvernement du Québec désire favoriser l'implantation au Québec ou l'extension d'entreprises reconnues qui y apportent une

technologie avancée et des produits nouveaux susceptibles d'être écoulés sur le marché international.

M. Beaudry a précisé que par les lois déjà existantes, dont le bill 28, le gouvernement accordait une aide financière aux industries en se basant surtout sur leur localisation. Par la mesure annoncée lundi, le ministère de l'Industrie et du Commerce s'attache aux secteurs, dits de pointe qu'il entend subventionner en raison de leur importance dans l'industrie moderne.

Ces secteurs principaux sont: le matériel électrique, électronique, la chimie, la machinerie industrielle, l'industrie aérospatiale. La nouvelle subvention pourra combler l'écart des coûts d'investissement, ou l'écart de productivité, entre une implantation au Québec ou un autre

emplacement propice en Amérique.

Selon M. Beaudry, le programme devrait attirer des capitaux d'investissement s'élevant à \$250,000,000.

Le nouveau programme d'assistance veut combler l'écart créé par les mesures d'encou-

agement industriel aux régions défavorisées et à la politique fédérale s'adressant aux régions économiquement faibles.

Les sociétés doivent établir leurs usines ou agrandir leurs locaux dans un rayon de 75 milles de Montréal pour être admissibles au programme. Cette région n'a pas été touchée par les programmes fédéraux et provinciaux d'aide au développement.

Aucune société ne recevra plus que 20 pour cent des premiers \$10 millions investis, mais les compagnies seront éligibles à recevoir 10 pour cent de toute somme investie en plus du montant initial, pour un maximum de \$5,000,000 par entreprise.

mière à se prévaloir des avantages du programme.

La société suédoise, qui fabrique de l'outillage électrique, investira une somme initiale de \$10,000,000 dans la construction d'un transformateur et d'un réacteur électrique à Varennes.

Le programme, mis sur pied par un arrêté ministériel, sera en vigueur du 1er septembre 1969 au 1er septembre 1972.

En même temps, le ministre a annoncé que l'entreprise suédoise Allmanna Svenska Elektriska Aktiebolaget serait la pre-

A la suite de l'assassinat d'un jeune protestant

Une nouvelle flambée de violence en Irlande du Nord

BELFAST (AFP) — La peur s'est emparée aujourd'hui, une fois de plus, des catholiques du quartier d'Alloa Street, à Belfast, où un jeune protestant a été assassiné ce matin, en pleine rue, d'une balle de revolver dans la tête.

"Jamais les protestants ne laisseront passer ce meurtre comme cela. Il y aura des représailles ce soir," a affirmé un catholique vivant dans ce quartier à prédominance protestante. Il parlait avec sa femme et ses quatre enfants en emportant quelques effets hâtivement placés dans de vieux sacs.

Comme eux, des dizaines de familles catholiques ont évacué rapidement leurs demeures pour se réfugier chez des amis, dans d'autres quartiers ou hors de Belfast.

Du côté des protestants, la colère gronde. Dans les rues, on parle de vengeance. "Ils ont tué un protestant. Il faut défendre nos barricades coûte que coûte" répète inlassablement un "radio-pirate" de Belfast, "Radio-Ulster". La tension croît d'heure en heure. Une fois de plus, l'escalade de la violence a commencé.

Lors des élections du 8 octobre

Quatre candidats du Crédit social uni sur les rangs?

MONTREAL (PC) — Le Crédit social uni présentera des candidats mercredi le 8 octobre dans les quatre élections partielles qui se tiendront au Québec, annonçait hier M. Jean-Paul Poulin, organisateur du parti.

Au cours d'une entrevue, M. Poulin a précisé que les créditi-

tistes avaient déjà choisi un camionneur, M. Joseph Ranger, pour se présenter dans Vaudreuil - Soulanges, circonscription vacante depuis la démission de M. Paul Gérin-Lajoie, ex-ministre de l'Éducation.

Les candidats seront désignés ultérieurement dans Trois-Rivières, Montréal Ste-Marie et Montréal St-Jacques, trois comtés appartenant autrefois à l'Union nationale.

Le Crédit social uni a été institué cette année par MM. Poulin et Clément Grondin, tous deux défaits dans l'élection fédérale de l'an dernier alors qu'ils se présentaient sous la bannière du Ralliement des créditistes.

Selon le ministre Jean Chrétien

La reconstruction des fortifications de Louisbourg est l'oeuvre des Canadiens

par Daniel BROUSSEAU (de notre envoyé spécial)

LOUISBOURG, N.-E. — "Les fortifications de Louisbourg ont été construites par les Français et détruites par les Anglais. La reconstruction est l'oeuvre des Canadiens, tant francophones qu'anglophones, qui ont uni leurs efforts dans une manifestation de notre patrimoine commun".

C'est en ces termes que l'hon. Jean Chrétien s'adressait hier, aux personnalités et aux invités, dont un fort groupe en provenance de Shawinigan, représentant le comité pour la création d'un parc national en Mauricie, lors de la cérémonie d'inauguration du parc historique national de la forteresse de Louisbourg.

L'allocution du ministre Chrétien, lequel s'exprimait tantôt en anglais, tantôt en français, comportait une caractéristique symbolique sur le passé et sur l'avenir du Canada en tant que nation.

A ce sujet, il a mentionné que Louisbourg symbolisait à la fois une période de l'histoire du Canada, de même que l'attitude du gouvernement fédéral vis-à-vis cette histoire.

"La forteresse de Louisbourg est un important chaînon du réseau de lieux historiques conservés pour les générations futures. De plus, Louisbourg contribuera d'une façon importante au développement de la Nouvelle-Écosse et de l'industrie touristique de la région," a-t-il ajouté.

Parlant de l'emplacement lui-même, M. Chrétien a souligné que Louisbourg constituait un lieu historique remarquable. "C'est l'un des plus beaux parcs historiques nationaux du Ca-

nada. L'un de ceux qui ont déjà fait l'objet d'une attention mondiale", a déclaré l'hon. Chrétien.

Réseau de parcs nationaux

Rappelant qu'en 1963, le réseau des parcs historiques nationaux comptait 23 parcs et avait accueilli un million et quart de visiteurs, M. Chrétien a souligné que cinq ans plus tard, il comptait 44 parcs qui attirèrent quelques deux millions et demi de visiteurs.

Le ministre a ensuite mentionné l'existence de nouveaux parcs nationaux comme le Fort George et le Fort Mississauga, en Ontario, le Fort St-James, en Colombie-Britannique, la Maison Riel, au Manitoba et la Ferme Motherwell, en Saskatchewan, de même que l'aménagement de la localité de Nootka, sur la côte ouest de l'île de Vancouver, afin de rappeler les traditions indiennes.

Parcs nationaux au Québec

Au cours d'une entrevue qu'il accordait par la suite, le ministre Chrétien devait répondre qu'il ne pouvait préciser à quel moment une entente pourrait intervenir sur la création d'autres parcs nationaux au Québec, soit après celui de Forillon.

On sait que l'hon. Chrétien appuie sans réserve l'idée de créer un parc national en Mauricie. Le groupe qui a mis le projet de l'avant était à Louisbourg hier et est censé visiter le parc national de Highlands en compagnie du ministre aujourd'hui.



(Téléphoto PA)

UNE NOUVELLE FLAMBÉE de violence a été enregistrée en Irlande du Nord, au cours de la journée d'hier, alors qu'un jeune protestant a été assassiné, hier matin, en pleine rue, d'une balle de revolver dans la tête. La peur

s'est emparée des catholiques du quartier d'Alloa Street, à Belfast. Cependant, les troupes britanniques sont prêtes à toute éventualité.

SOMMAIRE

AUJOURD'HUI

Bandes illustrées	19
Classées	17 - 18 - 19
Convocations	17
Mats croisés	19
Pages féminines	10 - 11
Radio-T.V. Cinéma	9
Sports	12 - 13 - 14 - 15

LE SOURIRE DU PETIT DÉJEUNER

Un père à un autre: "Depuis qu'on a mis les mathématiques nouvelles au programme, les devoirs de mes enfants ne sont pas plus mauvais qu'avant, mais au moins, ce sont eux qui les font!"

CREMÉRIE - TROIS-RIVIÈRES
374-6221 - 374-6222
Le service qui se fait par téléphone.

Pour la deuxième année à La Tuque

Les Alcooliques anonymes auront un congrès régional

LA TUQUE (M.A.) La ville de La Tuque sera l'hôte, au cours de la fin de semaine, et ce, pour la deuxième année consécutive, du congrès régional des Alcooliques anonymes. Le congrès, qui aura lieu à l'auditorium de l'hôpital Saint-Joseph les 12-13 et 14 septembre prochain, aura pour thème: "L'invisible barrière".

De nombreuses conférences seront présentées au cours de ce congrès et chacune d'elles sera suivie par une discussion des participants. Tous ceux qui sont en contact, de quelque façon, avec des alcooliques, sont invités à prendre part au congrès. Le docteur Charles Crête, de La Tuque, sera un des conférenciers invités, samedi soir à 8 heures.

de 300 participants et 42 villes y étaient représentées. Plus de 125 membres, qui sont devenus sobres grâce à ce mouvement, forment présentement les cadres du groupement à La Tuque.

Voici ce que nous pouvons lire dans un communiqué émis par la conférence des services généraux au sujet de "la politique d'information publique des A.A. dans l'ensemble du mouvement": "Dans toutes les relations publiques, le seul objectif des A.A. est d'aider l'alcoolique qui souffre encore. Toujours conscients de l'importance de l'anonymat personnel, nous croyons que ce but peut être atteint en lui faisant connaître, ainsi qu'à ceux qui peuvent s'intéresser à son problème, notre propre expérience tant comme individus que comme société, en apprenant à vivre sans alcool. Nous croyons que notre expérience devrait être offerte gratuitement à tous ceux qui manifestent un intérêt sincère. Nous croyons en plus que tous nos efforts dans ce champ d'action devraient refléter notre gratitude pour le cadeau de notre sobriété

et notre conscience du fait que plusieurs en dehors du mouvement A.A. sont également préoccupés par le problème sérieux de l'alcoolisme".

Voici le programme du congrès:

Vendredi:

1 à 7 heures: Le Bistro te reçoit à 523 St-Antoine, visite de la ville.

7 h.: Enregistrement à l'hôpital Saint-Joseph.

8h.: Introduction, conférence.

Samedi:

10 h.: Assemblée publique.

12h à 2 h.: Dîner libre.

2h.: Assemblée publique, souper libre.

7h.: Enregistrement.

8h.: Assemblée publique, Dr Charles Crête.

Dimanche:

9h.30: Messe: Auditorium de l'hôpital.

10h.: Spirituel, dîner libre.

2 h.: Assemblée publique.

Clôture par un souper chaud au restaurant 0-100-20 de la plage Saint-Louis.

Au grand vent du nord

La semaine de la prévention des incendies aura lieu, cette année, du 5 au 11 octobre. C'est le policier Gerald Tremblay qui est responsable de la caserne des pompiers à La Tuque.

Pendant la grande fin de semaine de la Fête du Travail, les préposés au service de la brigade ambulancière St-Jean n'ont eu à répondre qu'à un appel et, ironie du sort, ils étaient à transporter deux blessés, dimanche soir, lorsque les dirigeants de l'ambulance St-Jean sont venus pour faire leur revue.

Il n'y a même pas un mois que la ligue du Saguenay-Lac St-Jean a changé son nom pour devenir la ligue du Saguenay-Lac St-Jean-Mauricie et déjà l'appellation n'est plus exacte depuis l'intégration à la ligue des Tigres de Victoriaville. Peut-être la nommera-t-on la ligue du Saguenay-Lac St-Jean-Mauricie-Cantons de l'Est ou encore la ligue Amateur Senior "B" de la province de Québec. C'est un autre problème que les dirigeants de la ligue auront à résoudre.

L'ENDROIT OÙ L'ON MANGE LES MEILLEURS

STEAKS!

Dîner d'hommes d'affaires \$1.50
fares compris

SPECIAL DU JOUR
BOEUF BRAISÉ

"COCKTAIL LOUNGE"
ATMOSPHERE DE DETENTE

le Centurion
Place Hôtel de Ville



(Photo Gilles Berthiaume)

LES DIRIGEANTS DE LA BRIGADE ambulancière St-Jean étaient à La Tuque dimanche soir, pour procéder à la remise de la charte à la nouvelle division. Dans l'ordre habituel, M. F.R. Prévost, officier supérieur d'enseigne-

ment, M. Camille Toupin, trésorier provincial, le maire Lucien Filion, M. Maurice Pelletier, surintendant de la division de La Tuque et le capitaine Jacques Vallée, chef d'état-major provincial.

Une douzaine de citoyens en font partie

La patrouille ambulancière St-Jean existe maintenant à La Tuque

par Marcel AUBRY

LA TUQUE — Une douzaine de citoyens de La Tuque sont devenus officiellement membres de la patrouille ambulancière St-Jean dimanche soir, alors que le chef d'état-major provincial, le capitaine Jacques Vallée, a remis la charte de l'ambulance St-Jean au nouveau surintendant de la division de La Tuque, M. Maurice Pelletier, au cours d'une cérémonie officielle qui s'est déroulée à l'hôtel de ville en présence du maire Lucien Filion.

La Tuque devient la 23e division de l'ambulance St-Jean dans la province de Québec et, comme l'a expliqué M. Prévost, elle sera éventuellement appelée à devenir une section. M. Pelletier sera la tête dirigeante de l'enseignement et de l'entraînement pour La Tuque et les environs. M. Prévost a aussi indiqué que deux personnes seraient bientôt invitées à aller prendre des cours à Victoriaville pour ensuite passer une série d'examen qui leur permettra

de compléter leur formation de secouristes. "Votre tâche consiste maintenant, a dit M. Prévost, en des missions de la Sécurité".

Le capitaine Vallée a particulièrement insisté sur l'aspect bénévole et proprement humanitaire de la nouvelle fonction des membres de l'ambulance et il a indiqué aux membres "que le fait de se mettre au service de la foi et de l'humanité leur procurerait la satisfaction personnelle d'avoir aidé quelqu'un".

Le chef d'état-major provincial a ensuite rappelé que le but de l'ambulance St-Jean était de prodiguer les premiers soins. Il a signifié aux nouveaux membres qu'en raison de ce fait, ils seraient appelés à être présents à toutes sortes d'événements, aussi bien sportifs que publics.

M. Jacques Vallée n'a pas manqué, non plus, de transmettre le message de félicitations et de bienvenue aux nouveaux membres, de la part du commissaire général de l'ambulan-

Trois accidents mineurs dans la ville de La Tuque en fin de semaine

LA TUQUE (M.A.) — Trois accidents mineurs ont été enregistrés à La Tuque au cours de la dernière fin de semaine par le service de la protection publique mais personne n'a subi de blessures dans ces accidents.

Le premier est survenu vers 11 heures, samedi avant-midi, à l'intersection des rues Joffre et St-Michel. Les deux conducteurs impliqués dans la collision sont M. Denis Gauthier de la rue Caron et Mlle Andrée Simard, de la rue Jacques-Buteux. La Chevrolet 1966 de Mlle Simard a été endommagée pour une cinquantaine de dollars tandis que l'En-

voxy 1960 de M. Gauthier a subi des pertes évaluées à \$200. L'agent Augustin Simard du service de la protection publique, a été demandé sur les lieux pour les constatations d'usage.

Par ailleurs, vers 12h15, dimanche une autre collision s'est produite dans le terrain de stationnement des Chevaliers de Colomb alors que l'automobile conduite par Mme Léopold Lapointe, de l'avenue du Côteau est venue heurter celle conduite par M. Jacques Laurier, de la rue Roy. Seule la Plymouth 1969 de ce dernier a été endommagée pour environ \$75. L'agent Marc Lavigne, de la Sécurité municipale, a fait les constatations usuelles.

Enfin, vers 16h30 samedi, une troisième collision s'est produite en face du 762 de la rue Joffre. Mme Françoise Clément de Pierrefonds, était au volant d'une Pontiac 1966 d'une part et M. Lucien Bacon de la rue Scott, conduisait une Ford 1968 d'autre part. Les dommages infligés aux deux voitures sont de l'ordre de \$125. Le policier Raymond Martel s'est rendu faire les vérifications habituelles.

HE!

LES GARS

se faire demander à danser par une demoiselle, c'est toute une sensation.

LES MARDIS.

O'Flammes

NOUVEAU LES MESSIEURS QUI REFUSERONT UNE DANSE À UNE DEMOISELLE DEVRONT LUI PAYER UNE CONSOMMATION

COURS DE PIANO

MÉTHODE KELLY KIRBY POUR LES ENFANTS DE 4 à 8 ANS

Professeur:

CELINE PLOURDE
diplômée de l'Institut Kelly Kirby

Date: mardi et jeudi à compter du 16 septembre 1969

Endroit: 1800, DUMOULIN TROIS-RIVIERES.

Renseignements et inscriptions
1800, Dumoulin, Trois-Rivières
Tel.: 374-5697
durant l'après-midi seulement du 8 au 12 septembre 1969.

L'HOMME LA SPIDER rencontre LA FEMME LA SPIDER

Vous allez à Montréal?

Chambres simples: \$10. à \$13.

A Montréal, le mieux à meilleur compte

le Laurentien... un hôtel Sheraton

Hôtels et motels Sheraton. Un service international 112

Une Fiat Spider, tous deux ils pilotaient. Quand ils se rencontrèrent un beau matin de mai. "Elle a une boîte à 5 vitesses", dit-il. Elle: "Son bel intérieur noir est en vinyle!" Lui: "Un moteur à double arbre à cames en tête!" Elle: "Sa carrosserie, c'est Bertone qui l'a faite!" Lui: "Des freins à disque sur les 4 roues, c'est bien!" Elle murmura: "Le toit se baisse en un tournemain..." Et il y a de la place pour des tas de bagages!" "Le tableau de bord est en vrai noyer", dit-il sans ambages.

Elle ajouta: "Et les instruments de bord sont bien placés." Il reconnut: "Oui, ils sont vraiment bien placés..." Et la chauffeuse, hmmm, quelle efficacité!" Elle affirma: "A 90, elle tient bien la route." Lui: "Même à 106 à l'heure, ça ne fait aucun doute." "Vous avez beaucoup de goût", souffla-t-elle. "J'admire beaucoup le vôtre, mademoiselle." "J'ai une place pour un ami", dit-elle dans un sourire. Alors lui: "Montez dans ma Spider, on aura du plaisir!" Fiat 124 Spider \$3,675* Fiat 850 Spider \$2,395*

FIAT

CAP-DE-LA-MADELEINE: Vaugois et Fils Auto Ltée 189-194, Fusée - 374-3578

GRAND-MÈRE: Maurice Automobile Enr. 2100 - 6e Avenue 538-1133-538-4105

VICTORIAVILLE: Guy St-Pierre Auto Inc. 387 Est, Notre-Dame 732-5058

Du nouveau à

La Maison de Clairette

490, BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

OUI, LE CHAPEAU revient à la mode

Une modiste maintenant à nos ateliers pour confectionner le chapeau qui sied à votre figure. Prenez rendez-vous: 374-1354

Oui LES ROBES BOUTIQUE À PRIX POPULAIRE

Jolies robes faites chez nous \$25.00 et \$35.00 la robe

DÉFILÉ DE MODES Automne-Hiver 1969

Présenté par: LA MAISON de CLAIRETTE dans les salons les 23 - 24 septembre à 8 h. 30 p.m. Collection mettant en lumière les idées de la mode 1969 COCKTAIL MODE

Démangeaison rectale vite soulagée

Une substance cicatrisante exclusive soulage la douleur et réduit les hémorroïdes.

Si vous recherchez un remède efficace aux "hémorroïdes à démangeaison", voici une bonne nouvelle. Un laboratoire réputé a découvert une substance cicatrisante qui soulage rapidement douleurs et démangeaisons et même réduit les hémorroïdes, tout en évitant la cicatrisation et en aidant à prévenir l'infection. Dans de nombreux cas, on a constaté "une amélioration étonnante", maintenue durant plusieurs mois.

Ces succès résultent d'une substance cicatrisante (la Bio-Dyne) qui agit sur les cellules lésées et stimule la croissance des tissus nouveaux. La Bio-Dyne se présente sous forme d'onguent ou de suppositoires dénommés "Préparation H". En vente à tous les comptoirs pharmaceutiques. Satisfaction ou remboursement.

Préparation H

L'Association libérale de Trois-Rivières donne son appui financier, moral et physique à M. Jacques Vachon

Les libéraux passent outre aux directives de M. Jean Lesage

par Claude HEROUX

TROIS-RIVIERES — L'exécutif libéral provincial du comté de Trois-Rivières a passé outre aux directives de l'honorable Jean Lesage, chef de l'opposition, et a décidé de donner son appui financier, moral et physique à M. Jacques Vachon qui a fait savoir, tard dimanche soir, qu'il serait candidat libéral indépendant dans le comté de Trois-Rivières lors de l'élection partielle du 8 octobre.

M. Gaston Belzille, président de l'exécutif, a fait part de

cette nouvelle à un groupe de journalistes convoqués à une conférence de presse, hier soir, au Restaurant de la Place Royale.

M. Belzille a d'abord rendu public la teneur d'un télégramme adressé à l'Association Libérale du comté de Trois-Rivières par l'honorable Jean Lesage. L'ex-premier ministre déclarait que la tenue d'une convention pour le choix d'un candidat était du ressort exclusif du chef du parti. Il a dit qu'il ne considérait pas qu'il y ait lieu de tenir une telle convention dans Trois-Rivières d'ici quelques jours soulignant que le con-

grès de nomination que l'Association se proposait pour mercredi le 10 septembre ne serait pas reconnu par l'exécutif du parti et par le sousigné. Le message se terminait ainsi: "Stop. Toute décision prise sera nulle à toute fin que de droit".

A la face du Québec

Après la lecture du télégramme en réponse à un autre expédié au chef de l'opposition, vendredi soir, M. Belzille a déclaré aux journalistes que dans le contexte actuel, l'exécutif libéral du comté de Trois-Rivières avait décidé d'appuyer la

candidature de M. Jacques Vachon. "Nous allons montrer à la face de la province de Québec, de poursuivre M. Belzille, que le comté de Trois-Rivières sait se tenir debout et qu'il est capable de mettre en pratique le slogan longtemps préconisé par Me Lesage: "Maitre chez nous".

A une question d'un journaliste, le porte-parole de l'exécutif a souligné que M. Vachon obtiendrait le support financier, moral et physique de l'Association libérale du comté de Trois-Rivières.

CHARBONNERIE ST-LAURENT INC.

Nuageux avec quelques périodes de pluie légère ou de bruine. Frais. Vents du nord de 15 milles. Minimum et maximum aujourd'hui à Trois-Rivières: 45 et 60. La Touque 45 et 55. Aperçu pour mercredi: averse. Frais. (Bulletin plus complet à la page 19)

La meilleure bûche — 374-6221 — Le meilleur service

LE NOUVELLISTE

49e année, No 262

Trois-Rivières, mardi le 9 septembre 1969

Dix cent



(Téléphoto PC)

LA POLICE A DU SURVEILLER au cours de la journée d'hier les écoles élémentaires de St-Léonard, en banlieue de Montréal, alors que certains enfants sont rentrés en classe, au moment où une querelle passionnée se pour-

suit au sujet des droits de la population à l'enseignement en anglais. Hier soir, les parents anglophones ont décidé de ne pas envoyer leurs enfants dans les écoles élémentaires de cette municipalité.

Après le refus des anglophones d'y envoyer leurs enfants

La police surveille les écoles élémentaires à Saint-Léonard

MONTREAL (PC) — La police a dû surveiller lundi les écoles élémentaires de St-Léonard, en banlieue de Montréal, alors que certains enfants sont rentrés en classe, au moment où une querelle passionnée se poursuit au sujet des droits de la population à l'enseignement en anglais.

Cependant, un tiers ou la moitié seulement des enfants de langue anglaise se sont présentés à l'école, à la suite de la décision prise par les parents de boycotter les écoles jusqu'à ce que le gouvernement ait offert une solution acceptable au problème linguistique et scolaire de cette municipalité.

M. Robert Beale, président de l'Association des parents de St-Léonard, un groupe d'expression anglaise qui lutte pour conserver les écoles anglophones dans la municipalité, a déclaré qu'environ 1,800 à 1,900 des 2,500 enfants anglophones de St-Léonard sont restés chez-eux lundi matin.

L'école Jérôme Le Royer a rapporté que 42 pour cent de ses 224 élèves de langue anglaise étaient en classe, alors que 84 pour cent des élèves de langue française étaient présents. Les autres écoles ont dit être dans l'impossibilité de fournir immédiatement des chiffres de présence.

M. Beale a déclaré que les parents d'expression anglaise, au cours de la fin de semaine, ont rejeté à l'unanimité les propositions faites par le gouvernement, et qui consistaient soit à établir une école privée anglophone dans cette municipalité, soit de donner l'enseignement en anglais dans les écoles actuelles, mais sur une base secondaire.

M. Beale a affirmé que les parents avaient également voté à l'unanimité pour empêcher des affrontements violents avec la Ligue pour l'intégration scolaire, laquelle mène depuis un certain temps une lutte pour abolir l'enseignement en langue anglaise dans les écoles élémen-

taires catholiques de St-Léonard. La violence a éclaté, mercredi, lors d'une assemblée organisée par la LIS, alors que des parents opposés à l'intégration ont affronté des membres du LIS, dans le gymnase d'une école.

Le LIS a fixé une nouvelle réunion pour mercredi, mais M. Beale a déclaré que les parents avaient décidé par vote de rester chez-eux ce soir-là et de garder leurs enfants à la maison, "afin de ne pas être attirés dans une confrontation avec la partie adverse".

Il a déclaré de plus que les élèves ne se présenteront pas en classe tant qu'une solution acceptable n'aura pas été trouvée et que dans l'intervalle, l'association des parents tente par d'autres moyens de faire ouvrir une école élémentaire anglophone à St-Léonard.

Québec veut favoriser l'implantation d'industries

\$50,000,000 à la disposition de l'industrie de pointe

MONTREAL (PC) — M. Jean-Paul Beaudry, ministre de l'Industrie et du Commerce, vient d'annoncer la création d'un nouveau programme d'assistance financière à l'industrie de pointe, qui mettra une somme de \$50,000,000 à la disposition des entreprises.

Par ce programme, le gouvernement du Québec désire favoriser l'implantation au Québec ou l'extension d'entreprises reconnues qui y apportent une

Ces secteurs principaux sont: le matériel électrique, électronique, la chimie, la machinerie industrielle, l'industrie aérospatiale. La nouvelle subvention pourra combler l'écart des coûts d'investissement, ou l'écart de productivité, entre une implantation au Québec ou un autre emplacement propice en Amérique.

A la suite de l'assassinat d'un jeune protestant

Une nouvelle flambée de violence en Irlande du Nord

BELFAST (AFP) — La peur s'est emparée aujourd'hui, une fois de plus, des catholiques du quartier d'Alloo Street, à Belfast, où un jeune protestant a été assassiné ce matin, en pleine rue, d'une balle de revolver dans la tête.

"Jamais les protestants ne laisseront passer ce meurtre comme cela. Il y aura des représailles ce soir," a affirmé un catholique vivant dans ce quartier à prédominance protestante. Il parlait avec sa femme et ses quatre enfants en emportant quelques effets hâtivement placés dans de vieux sacs.

technologie avancée et des produits nouveaux susceptibles d'être écoulés sur le marché international.

M. Beaudry a précisé que par les lois déjà existantes, dont le bill 28, le gouvernement accordait une aide financière aux industries en se basant surtout sur leur localisation. Par la mesure annoncée lundi, le ministère de l'Industrie et du Commerce s'attache aux secteurs, dits de pointe qu'il entend subventionner en raison de leur importance dans l'industrie moderne.

Les sociétés doivent établir leurs usines ou agrandir leurs locaux dans un rayon de 75 milles de Montréal pour être admissibles au programme. Cette région n'a pas été touchée par les programmes fédéraux et provinciaux d'aide au développement.

Aucune société ne recevra plus que 20 pour cent des premiers \$10 millions investis, mais les compagnies seront éligibles à recevoir 10 pour cent de toute somme investie en plus du montant initial, pour un maximum de \$5,000,000 par entreprise.

Les industries concernées pourront obtenir une assistance allant jusqu'à \$5,000,000. En même temps, le ministre a annoncé que l'entreprise suédoise Allmanna Svenska Elektriska Aktiebolaget serait la première à se prévaloir des avantages du programme.

Lors des élections du 8 octobre

Quatre candidats du Crédit social uni sur les rangs?

MONTREAL (PC) — Le Crédit social uni présentera des candidats mercredi le 8 octobre dans les quatre élections partielles qui se tiendront au Québec, annonçait hier M. Jean-Paul Poulin, organisateur du parti.

Au cours d'une entrevue, M. Poulin a précisé que les crédistes avaient déjà choisi un camionneur, M. Joseph Ranger, pour se présenter dans Vaudreuil-Soulanges, circonscription vacante depuis la démission de M. Paul Gérin-Lajoie, ex-ministre de l'Éducation.

Les candidats seront désignés ultérieurement dans Trois-Rivières, Montréal Ste-Marie et Montréal St-Jacques, trois comtés appartenant autrefois à l'Union nationale.

Le Crédit social uni a été institué cette année par MM. Poulin et Clément Grondin, tous deux défaits dans l'élection fédérale de l'an dernier alors qu'ils se présentaient sous la bannière du Ralliement des crédistes.

Selon le ministre Jean Chrétien

La reconstruction des fortifications de Louisbourg est l'oeuvre des Canadiens

par Daniel BROUSSEAU (de notre envoyé spécial)

LOUISBOURG, N.-E. — "Les fortifications de Louisbourg ont été construites par les Français et détruites par les Anglais. La reconstruction est l'oeuvre des Canadiens, tant francophones qu'anglophones, qui ont uni leurs efforts dans une manifestation de notre patrimoine commun".

C'est en ces termes que l'hon. Jean Chrétien s'adressait hier, aux personnalités et aux invités, dont un fort groupe en provenance de Shawinigan, représentant le comité pour la création d'un parc national en Mauricie, lors de la cérémonie d'inauguration du parc historique national de la forteresse de Louisbourg.

L'allocation du ministre Chrétien, lequel s'exprimait tantôt en anglais, tantôt en français, comportait une caractéristique symbolique sur le passé et sur l'avenir du Canada en tant que nation.

A ce sujet, il a mentionné que Louisbourg symbolisait à la fois une période de l'histoire du Canada, de même que l'attitude du gouvernement fédéral vis-à-vis cette histoire.

"La forteresse de Louisbourg est un important chaînon du réseau de lieux historiques conservés pour les générations futures. De plus, Louisbourg contribuera d'une façon importante au développement de la Nouvelle-Ecosse et de l'industrie touristique de la région," a-t-il ajouté.

Parlant de l'emplacement lui-même, Me Chrétien a souligné que Louisbourg constituait un lieu historique remarquable. "C'est l'un des plus beaux parcs historiques nationaux du Ca-

nada. L'un de ceux qui ont déjà fait l'objet d'une attention mondiale", a déclaré l'hon. Chrétien.

Réseau de parcs nationaux

Rappelant qu'en 1963, le réseau des parcs historiques nationaux comptait 23 parcs et avait accueilli un million et quart de visiteurs, Me Chrétien a souligné que cinq ans plus tard, il comptait 44 parcs qui attirèrent quelques deux millions et demi de visiteurs.

Le ministre a ensuite mentionné l'existence de nouveaux parcs nationaux comme le Fort George et le Fort Mississauga, en Ontario, le Fort St-James, en Colombie-Britannique, la Maison Riel, au Manitoba et la Ferme Motherwell, en Saskatchewan, de même que l'aménagement de la localité de Nootka, sur la côte ouest de l'île de Vancouver, afin de rappeler les traditions indiennes.

Parcs nationaux au Québec

Au cours d'une entrevue qu'il accordait par la suite, le ministre Chrétien devait répondre qu'il ne pouvait préciser à quel moment une entente pourrait intervenir sur la création d'autres parcs nationaux au Québec, soit après celui de Forillon.

On sait que l'hon. Chrétien appuie sans réserve l'idée de créer un parc national en Mauricie. Le groupe qui a mis le projet de l'avant était à Louisbourg hier et est censé visiter le parc national de Highlands en compagnie du ministre aujourd'hui.



(Téléphoto PA)

UNE NOUVELLE FLAMBÉE de violence a été enregistrée en Irlande du Nord, au cours de la journée d'hier, alors qu'un jeune protestant a été assassiné, hier matin, en pleine rue, d'une balle de revolver dans la tête. La peur

s'est emparée des catholiques du quartier d'Alloo Street, à Belfast. Cependant, les troupes britanniques sont prêtes à toute éventualité.

SOMMAIRE

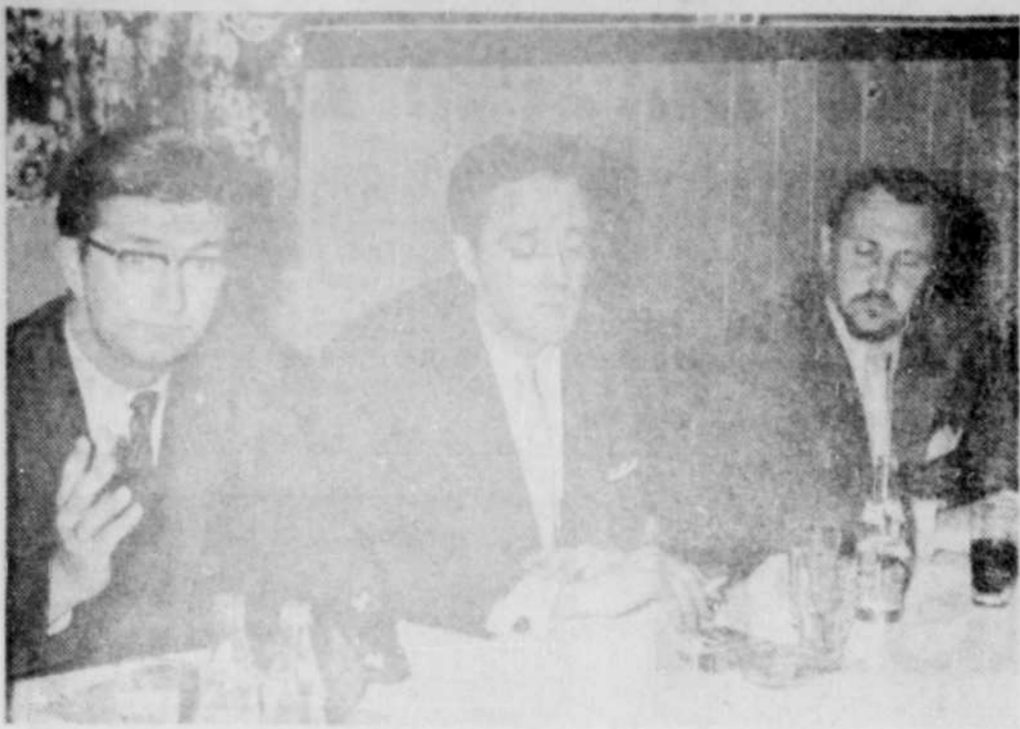
AUJOURD'HUI

- Bandes illustrées 19
- Classées 17 - 18 - 19
- Convocations 17
- Mots croisés 19
- Pages féminines 10 - 11
- Radio-T.V. Cinéma 9
- Sports 12 - 13 - 14 - 15

LE SOURIRE DU PETIT-DEJEUNER

Un père à un autre: "Depuis qu'on a mis les mathématiques nouvelles au programme, les devoirs de mes enfants ne sont pas plus mauvais qu'avant, mais au moins, ce sont eux qui les font!"

CREMERIE TROIS-RIVIERES
374-6221 - 374-6222
Le service qui ne fait pas attendre.



(Photo Claude RONDEAU)

On discute de l'avenir touristique

RECEMMENT AVAIT LIEU au restaurant du Buffet Beaudoin de Berthier l'assemblée de rencontre avec l'Avenir touristique de la route 2, la Chambre de Commerce régionale, la Chambre de Commerce de Berthierville et le conseil éco-

nomique régional Lanaudière. Sur la photo, dans l'ordre, M. Gilles Varin, président de la Chambre de Commerce régionale Lanaudière, M. Bernard Hardy, président de l'Avenir touristique de la route 2 et M. René Laforest du CERL.

La rentrée pourrait avoir lieu lundi prochain

Les élèves de la polyvalente ne sont pas encore entrés en classe

par Pierre-A. CHAMPOUX

BERTHIER — Les élèves de l'école polyvalente Pierre-de-Lestage ne sont toujours pas en classe. C'est du moins ce qu'on a pu constater hier matin, alors que cette nouvelle et grande institution était vide.

Un porte-parole de la commission scolaire régionale Lanaudière souligne toutefois que les élèves devraient rentrer sous peu. Effectivement, pour ce qui est de l'école Pierre-de-Lestage, les élèves devront se présenter à l'école en groupes différents.

Ce n'est encore qu'à l'état de projet mais pour ce qui est de l'école de Ber-

thierville, les élèves devraient être appelés à se présenter lundi prochain. Toutefois, ce n'est qu'un groupe qui devrait se rendre à l'école lundi prochain pour faire l'inscription. Par la suite, le lendemain soit mardi prochain,

un autre groupe devrait aussi se présenter et le lendemain mercredi, le dernier groupe devrait lui aussi se rendre à l'école pour faire l'inscription.

Comme président de la commission scolaire de Berthier-d'Autraie et com-

missaire à la régionale Lanaudière, M. J.-A. Lusignan a souligné que ce qui a retardé, c'est la question de l'aménagement de la rue qui devrait mener au terrain de stationnement de l'école et aussi l'aménagement en général de

l'école, surtout de l'extérieur de la bâtisse. Par ailleurs, le directeur de l'école polyvalente, le Frère Florimont Hogue, a dit que les horaires n'étaient pas encore terminés et que c'était ce qui retardait le plus la rentrée des classes.

A St-Charles-de-Mandeville

Trois propriétaires de maisons d'été reçoivent la visite de voleurs

par Pierre A. CHAMPOUX

SAINT-CHARLES-DE-MANDEVILLE — Encore une fois les vols de maisons d'été se poursuivent dans la région de Ville Saint-Gabriel. En effet en fin de semaine, la Sûreté du Québec de Ville Saint-Gabriel a reçu des plaintes disant que quatre maisons d'été avaient reçu la visite de voleurs.

M. John Moehing, du 1700 rue Barré, à Montréal, a téléphoné, à la Sûreté pour leur dire qu'il s'était fait voler pour un montant d'environ \$300. Par la suite, une autre plainte a été adressée aux policiers disant qu'un autre vol par effraction avait

été commis chez M. Herman Bergeron, du 95 18ème Avenue, à Saint-Marc-du-Lac. Aussi, Mme Henri Cadet, du 6182 rue de Repentigny, à Montréal, a porté une plainte semblable mais elle pour un montant estimé à \$1,500.

Toutes ces victimes des bandits avaient leurs maisons d'été au lac Hénault et au Lac Deligny, à Saint-Charles-de-Mandeville. Par ailleurs M. John Moehing, lui, a eu deux maisons qui ont été visitées par un ou des voleurs.

Le Caporal Lanoue, en charge du détachement de Ville-Saint-Gabriel de la Sûreté du Québec, a souligné que présentement les policiers étaient sur une

bonne piste en vue de retrouver les auteurs de ces quatre vols par effraction

commis probablement dans le courant de la semaine dernière.



(Photo Claude Rondeau)

CES DERNIERS JOURS A L'HOTEL Berthier avait lieu le souper hebdomadaire des membres du club Lion de Berthierville. A ce souper, les membres en ont profité pour discuter des derniers préparatifs en vue du grand souper de la remise de la charte. Sur la photo, dans l'ordre, M. Hercule Héon, du club patron de celui de Berthierville, M. André Lavergne est également président du club de Repentigny, M. Thibodeault a souligné que son véhicule aurait été endommagé pour environ \$275.

Les membres Lions préparent la remise de la charte

BERTHIERVILLE — Les membres du club Lion de Berthierville, un nouveau club de service, se sont réunis pour un souper hebdomadaire. Ces derniers ont encore une fois discuté

du travail accompli pour la préparation du grand souper de la remise de la charte du nouveau club. A ce souper, on pouvait en plus remarquer la présence de certains membres du club Lion de Repentigny. Le président de ce club patron de celui de Berthierville, M. Hercule Héon, assistait également à ce souper qui s'est tenu à l'hôtel Berthier de Berthierville.

La remise de la charte du nouveau club Lion aura lieu au Centre Culturel de Berthierville, le samedi 27 septembre prochain. Le président du club de Berthierville a souligné qu'à cette remise officielle, M. Yvon Goulet, le gouverneur du district A sera présent.

Le président, M. Jean Lemire, a également souligné qu'au souper de mercredi les membres avaient discuté surtout des questions de l'organisation pour la soirée du 27 septembre. Il a dit que certains petits changements avaient été apportés mais que l'organisation fonctionnait à merveille.

Deux vols à St-Gabriel

VILLE SAINT-GABRIEL (P.A.C.) — Des voleurs ont visité deux tentes-roulottes qui étaient sur le terrain de camping de Lanaudière, à Ville Saint-Gabriel. Dans une première tente-roulotte, ils ont volé un pantalon avec un porte-monnaie. Le pantalon a été retourné mais le porte-monnaie qui contenait un montant de \$100 n'a pas été retrouvé. Le propriétaire est M. René Leblanc, du 1238 Daniel, à Ville Jacques-Cartier.

Dans l'autre tente-roulotte, les bandits ont procédé de la même façon, abandonnant le pantalon de M. Jocelyn Thibault, du 5075 Bélanger, à Montréal, sur le terrain à quelques pieds de la tente. Ce dernier s'est fait voler un montant en argent de \$25.

Concernant ces deux vols, ce sont les policiers de la Sûreté du Québec du détachement de Ville Saint-Gabriel qui font enquête.

HE !

LES GARS

se faire demander à danser par une demoiselle, c'est toute une sensation.

• LES MARDIS.

O'Flammes

NOUVEAU LES MESSIEURS QUI SERONT UNE DANSE A UNE DEMOISELLE DEVRONT PAYER UNE CONSERVATION.

COURS DE PIANO

METHODE KELLY KIRBY POUR LES ENFANTS DE 4 à 8 ANS

Professeur: **CÉLINE PLOURDE** diplômée de l'Institut Kelly Kirby

Date: mardi et jeudi à compter du 18 septembre 1969

Endroit: 1800 DUMOULIN TROIS RIVIERES

Renseignements et inscriptions: 1800, Dumoulin, Trois-Rivières, Tél. 374-5037

L'ENDROIT OÙ L'ON MANGE LES MEILLEURS

STEAKS!

Dîner d'hommes d'affaires \$ 1.50

soirée complète

SPECIAL DU JOUR

BOEUF BRAISÉ

"COCKTAIL LOUNGE"

ATMOSPHERE DE DEJANTE

Le Centurion Place Hôtel de Ville

Deux délits de fuite signalés aux policiers en fin de semaine

BERTHIERVILLE (P.A.C.) — Deux plaintes de délit de fuite ont été rapportées au poste de Berthierville de la Sûreté du Québec, au cours de la fin de semaine. Le premier a eu lieu à la jonction du rang Saint-François et de l'autoroute de Lavaltrie. Le plaignant est M. Rosaire Boivin, du 281 avenue Carmen, à Rawdon, dans le comté de Montcalm. Son véhicule a été endommagé à l'arrière pour environ \$250.

L'autre délit de fuite s'est produit dimanche, vers minuit trente, dans le rang Berthelet à Saint-Cuthbert. C'est l'automobile de M. Jean-Noël Thibodeault, de Saint-Justin dans le comté de Maskinongé. M. Thibodeault a souligné que son véhicule aurait été endommagé pour environ \$275.

L'HOMME AU SPIDER rencontre LA FEMME LA SPIDER

Une Fiat Spider, tout deux ils rêvaient. Quand ils se rencontrèrent un beau matin de mai. "Elle a une boîte à vitesses", dit-il. Elle: "Son bel intérieur pour est en vinyle!" Lui: "Un moteur à double arbre à caméras tête!" Elle: "Sa carrosserie, c'est Bertone qui l'a faite!" Lui: "Des freins à disque sur les 4 roues, c'est bien!" Elle murmura: "Le test se passe en un tournemain..." Et il y a de la place pour des tas de bagages!" "Le tableau de bord est en vrai noyer", dit-il sans ambages.

Elle ajouta: "Et les instruments de bord sont bien placés." Il reconnut: "Oui, ils sont vraiment bien placés..." Et la chauffeuse, hmmm, quelle efficacité!" Elle affirma: "A 90, elle tient bien la route." Lui: "Même à 106 à l'heure, ça ne fait aucun doute." "Vous avez beaucoup de goût", souffla-t-elle. "J'admire beaucoup le vôtre, mademoiselle." "J'ai une place pour un ami", dit-elle dans un sourire. Alors lui: "Montez dans ma Spider, on aura du plaisir!" Fiat 124 Spider \$3,675* Fiat 850 Spider \$2,395*

FIAT

CAP-DE-LA-MADELINE: Vaugois et Fils Auto Ltée 189-194, Fusée - 374-3578

GRAND-MÈRE: Mauricis Automobile Enr. 2100 - 6e Avenue 538-1133-538-4105

VICTORIAVILLE: Guy St-Pierre Auto Inc. 387 Est, Notre-Dame 752-5058

Vous allez à Montréal?

Venez vous détendre au Laurentien, au cœur même de Montréal, Square Dominion, 1000 chambres climatisées. Stationnement gratuit. Plan familial. Service à la porte, de ou vers l'aéroport. Locations assurées à tarifs garantis de Trois-Rivières par téléphone à ZEnith 2-2020.

le Laurentien... un hôtel Sheraton

Hôtels et motels Sheraton. Un service international 177

Du nouveau à

La Maison de Clairette

490, BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

OUI, LE CHAPEAU revient à la mode

Une modiste maintenant à nos ateliers pour confectionner le chapeau qui sied à votre figure. Prenez rendez-vous: 374-1354

Oui LES ROBES BOUTIQUE À PRIX POPULAIRE

Jolies robes faites chez nous \$25⁰⁰ et \$35⁰⁰ la robe

DÉFILÉ DE MODES Automne-Hiver 1969

Présenté par: **LA MAISON de CLAIRETTE** dans les salons les 23 - 24 septembre à 8 h. 30 p.m. Collection mettant en lumière les idées de la mode 1969

COCKTAIL MODE

Démangeaison rectale vite soulagée

Une substance cicatrisante exclusive soulage la douleur et réduit les hémorroïdes.

Si vous recherchez un remède efficace aux "hémorroïdes à démangeaison", voici une bonne nouvelle. Un laboratoire réputé a découvert une substance cicatrisante qui soulage rapidement douleurs et démangeaisons et même réduit les hémorroïdes, tout en hâtant la cicatrisation et en aidant à prévenir l'infection.

Dans de nombreux cas, on a constaté une amélioration étonnante, maintenue durant plusieurs mois.

Ces succès résultent d'une substance cicatrisante (la Bio-Dyne) qui agit sur les cellules sèches et stimule la croissance des tissus nouveaux. La Bio-Dyne se présente sous forme d'onguent ou de suppositoires dénommés "Préparation H". En vente à tous les comptoirs pharmaceutiques. Satisfaction ou remboursement.

Préparation H

MELLO
 QUARTER DE
 7 A.M. - 4.30 P.M.
 REPAS COMPLETS ET LÉGERS
 SPECIALITES: Spaghetti italien, charcol steak
 138, FUSEY
 COIN ROCHFORD
 CAP DE LA MADELEINE 378-3233

LE NOUVELLISTE

Trois-Rivières, mardi le 9 septembre 1969

Pour un plus grand choix
Mademoiselle
 134, Des FORGES
 TROIS-RIVIERES



(Photo Roland Lemire)

L'EXECUTIF LIBERAL DU COMTE DE TROIS-RIVIERES désirait un congrès de nomination depuis dix-huit mois et devant le refus de l'honorable Jean Lesage d'accéder à leur désir, les membres ont décidé d'appuyer la candidature de M. Jacques Vachon à l'élection partielle du huit octobre dans le comté de Trois-Rivières. La victoire est à nos portes, de dire le président Gaston Belzille, à un groupe de journalistes réunis lors d'une conférence de presse, hier soir. La photo ci-haut prise à cette occasion

fait voir, sur la première rangée, dans l'ordre habituel Mme Germain Poliquin, vice-présidente, M. Gaston Belzille, président, M. Jacques Vachon, candidat libéral indépendant, seconde rangée, même ordre, MM. Jean Bellefeuille, vice-président, Clément Trodecheau, vice-président, Pierre Laforte, vice-président, Maurice Ouellet, secrétaire, Damien Veilleux, trésorier, Lucien Rousseau, vice-président et Roger Sicard, représentant des jeunes.

Emise contre l'Association des débardeurs de T.-R.

L'injonction interlocutoire est suspendue sine die

par Claude HEROUX honoraire juge Marcel Crête de la Cour supérieure du district de Trois-Rivières — L'

vières a suspendu sine die l'injonction interlocutoire émise provisoirement contre le local 1846 de l'Association des Débardeurs de Trois-Rivières.

Le président du haut tribunal avait prolongé l'ordonnance de six jours lors d'une audience antérieure après avoir jugé qu'il y avait urgence que les activités reprennent au port de Trois-Rivières après un arrêt de travail d'une semaine.

Mais de la date où avait été prolongée l'injonction jusqu'à son échéance, les débardeurs ont repris le travail après avoir accepté que les débardeurs congédiés par Three Rivers Shipping soient suspendus pour une période de trois jours.

Après avoir entendu les représentants de Mes Bernard Roy et Marcel Beaumier, pour les requérants et de Me Gino Castiglio pour le local 1846 de l'Association des Débardeurs de Trois-Rivières, l'honorable Crête a souligné que comme il s'agissait en l'espèce d'une ordonnance

d'injonction mandatoire ordonnant aux intimés de retourner au travail et que ceux-ci effectivement sont retournés au travail, le tribunal s'autorisant de l'article 757 du Code de Procédure, suspend sine die, l'injonction interlocutoire émise provisoirement réservant aux requérants de demander le renouvellement de la dite ordonnance si des faits nouveaux en nécessitent l'ouverture.

L'honorable juge Marcel Crête a également décidé que l'instruction sur l'injonction interlocutoire est ajournée sine die.

Au cours d'une audience antérieure, le procureur de l'Association des Débardeurs avait nié au président du tribunal toute juridiction pour entendre les causes sur la demande d'injonction et pour outrage au tribunal vu qu'elles avaient été portées devant la Cour d'Appel. Le juge Crête a décidé qu'il pouvait procéder sur la demande d'injonction interlocutoire mais non sur celle d'outrage au tribunal.

Le nouveau mode de circulation dépasse les espérances

TROIS-RIVIERES (J.R.L.) — Le directeur adjoint de la police municipale, M. Roland Poitras, a dit, hier, que le nouveau mode de circulation automobile appliqué depuis lundi dans le centre de la ville fonctionne "au-delà des espérances".

C'est hier, en effet, que devenaient artères à circulation à sens unique, les rues Royale et Notre-Dame et que la rue Hart, autrefois à sens unique, redevenait artère à circulation dans les deux sens. Rue Royale, la circulation se fait en direction sud et rue Notre-Dame, en direction nord.

Ces changements de la circulation dans le centre de la ville sont l'application des recommandations d'experts qui ont fait une étude sur la circulation dans la ville de Trois-Rivières. M. Poitras a aussi affirmé qu'un service d'ordre a été or-

ganisé pour les premiers jours de la circulation à sens unique dans ces deux rues. Des policiers sont en faction dans les endroits stratégiques et donnent des indications aux automobilistes qui se trompent.

Quelques automobilistes se sont trompés. Habités à circuler dans les deux sens, rues Royale et Notre-Dame, ils ont voulu continuer à circuler ainsi, mais les policiers leur ont rappelé que de nouveaux règlements de la circulation entraient en vigueur et ils se sont pliés aux directives.

Aucun accident ne s'est produit à cause du nouveau système de la circulation dans le centre de la ville.

"Les citoyens semblent très bien s'adapter à nos sens uniques", a dit le directeur-adjoint, M. Roland Poitras.

Par le conseil régional de bien-être

Mise sur pied d'un Centre de référence et d'information

Etes-vous à la recherche d'une ressource communautaire? Avez-vous besoin d'orientation? Faites appel au nouveau Centre de Référence et d'Information.

En effet, le Conseil Régional de Bien-Être de la Mauricie, vient de mettre sur pied un Centre de Référence et d'Information qui a pour but d'orienter les individus vers le service communautaire le plus en mesure de répondre à leurs besoins.

De plus en plus devant la diversité d'organismes pouvant répondre à des besoins sociaux et leur spécialisation toujours plus poussée un grand nombre d'individus cherchent à qui s'adresser pour obtenir une aide quelconque en vue de trouver une solution à leurs problèmes. Souvent après s'être adressé à deux ou trois services qui ne peuvent l'aider, la personne se sent frustrer se décourage et retourne chez elle en maugréant et sans avoir reçu le secours attendu.

Service

Antérieurement lorsque les parents avaient un problème (les enfants n'en avaient pas) ils s'adressaient à leur curé qui les conseillait ou les orientait vers les services existants.

De nos jours il faut un Centre de Référence, un service d'aiguillage, car les oeuvres ou services communautaires qu'ils soient privés ou publics et ils sont de plus en plus nombreux, se spécialisent et s'adressent souvent à certaines catégories de personnes.

Nous voyons de plus en plus des organismes qui distribuent des services seulement aux enfants, d'autres seulement aux personnes âgées, d'autres seulement aux hommes, d'autres seulement aux infirmes, etc., etc.

L'éventail des services communautaires de la Mauricie est très complexe et les lois, les règlements ou les directives qui les régissent le sont encore plus. Mais presque tous les problèmes sociaux peuvent être étudiés, solutionnés ou amoindris par un ou l'autre des services existants dans notre région.

Problème

Quel que soit votre problème, que vous ayez besoin des ser-

ces d'un organisme oeuvrant dans le domaine du bien-être, de la santé, ou des loisirs; que vous soyez un individu, une famille ou un groupe; que ce service soit privé ou public; le Centre de Référence et d'Information du Conseil Régional de Bien-Être de la Mauricie peut vous orienter.

Ce Centre d'Information est à la disposition de toute la population. Pour en profiter on n'a qu'à suivre le conseil de la Compa-

gnie de Téléphone. "Faites marcher vos doigts et évitez des pas" et des attentes inutiles en téléphonant pour prendre information au Centre de Référence, téléphone: 374-6207.

La mise sur pied de ce Centre de Référence et d'Information qui est un service gratuit du Conseil Régional de Bien-Être de la Mauricie Inc. est réalisée grâce à une assistance financière de la Fédération des Oeuvres de la Mauricie.

De la compagnie Les Pavages Nicolet Inc.

Mise au point de M. Ostiguy

TROIS-RIVIERES (J.R.L.) — Faisant suite à la récente décision du conseil de ville de Trois-Rivières de s'en tenir à des entrepreneurs locaux pour l'exécution de certains travaux d'asphalte dans les limites de la municipalité, M. Georges Ostiguy, administrateur de la compagnie Les Pavages Nicolet Inc. tient à faire une mise au point.

En effet, M. Ostiguy, dont l'entreprise n'est pas située à Nicolet, mais bien dans les limites de la ville de Beauport, à proximité du pont de Trois-Rivières, nous a laissé entendre que la main-d'oeuvre qu'il employait était aussi locale que bien d'autres entrepreneurs de la région et que les matériaux utilisés pour la fabrication de ses

produits provenaient des environs de Trois-Rivières, c'est-à-dire St-Louis-de-France et Trois-Rivières-Ouest.

L'administrateur des Pavages Nicolet Inc. précise également que l'asphalte liquide employé dans ses travaux provient d'une usine de Montréal-Est et que cette dernière usine est également celle qui fournit les produits aux entrepreneurs de la région.

Or, lorsqu'il est question de main-d'oeuvre locale et de divers autres points de vue pour conserver la coutume qui veut que le conseil de ville de Trois-Rivières encourage des entreprises trifluviennes, M. Ostiguy est d'avis que son entreprise peut être considérée sur un mé-

me pied que les deux autres soumissionnaires dont certains membres du conseil ont fait allusion récemment lors de leur assemblée.

Enfin, M. Ostiguy nous signalait la collaboration que son entreprise avait apportée pour effectuer le transport de ses matériaux. "Lorsque nous sommes obligés d'utiliser un camionneur de la rive-nord notre compagnie paye à ce dernier le tarif qui est en vigueur sur cette rive".

L'administrateur des Pavages Nicolet Inc. a insisté sur le fait que la compagnie de la rive-sud employait une main-d'oeuvre régionale et que certains employés même demeuraient à Trois-Rivières.

Par les autorités scolaires du Cap

Un drapeau fleurdelysé remis à la direction de l'école Notre-Dame-des-Prairies

CAP DE LA MADELEINE (J.R.L.) — Un drapeau de la province de Québec a été remis hier soir à la direction de l'école Notre-Dame-des-Prairies par les autorités scolaires du Cap-de-la-Madeleine. Cette décision a été prise par la Commission scolaire du Cap à la suite du désir exprimé par le ministre de l'Éducation du Québec à l'effet qu'un drapeau fleurdelysé soit déployé au mât de chaque école de la province.

Le président de la commission scolaire qui a fait la remise du drapeau à la directrice la R.S. Claire Lavoie a déclaré: "que cette visite était la première effectuée par les membres de la commission scolaire à toutes les écoles sur le territoire de cette commission. A

chaque visite, un drapeau sera remis à la direction de l'école visitée".

"Les membres de la commission scolaire poursuivent un deuxième but en rendant visite à la direction des écoles et au personnel enseignant, nous voulons ainsi manifester un désir bien particulier d'un rapprochement qui ne peut se faire autrement. Habituellement, nous nous recevons au bureau de la commission, mais nous croyons que vous rendre visite chez vous, est un bon moyen pour raffermir les liens d'amitié qui nous unissent", a ajouté M. Robert Rochelleau.

Ces visites se poursuivront autant dans les écoles rurales que dans les écoles urbaines.

Nous désirons nous faire connaître ainsi de nos enseignants et de nos enseignantes. Ces visites seront l'occasion de formuler vos plaintes que nous souhaitons peu nombreuses et vos félicitations si nous en méritons. Par la même occasion, nous voulons vous faire connaître le rôle du commissaire au sein d'une commission scolaire. Nous tâcherons également de vous renseigner sur notre travail et nous nous informerons sur le vôtre", a conclu le président Robert Rochelleau.

Ont participé à cette cérémonie tous les commissaires, le directeur des études et son adjoint ainsi que le personnel enseignant de l'école Notre-Dame-des-Prairies.



DES EMPLOYES MUNICIPAUX installant des signaux de circulation au rond-point à l'extrémité de la rue Royale. La signalisation est très visible. Le directeur-adjoint de la

police municipale, M. Roland Poitras, a dit, hier, que le nouveau mode de circulation automobile appliqué depuis lundi fonctionne au-delà des espérances.

c'est un secret | **Polichinelle**
 de l'été

Ouf! Ouf! Un, deux, trois... (bis). Les adeptes de la course à pied se referont les mollets ce soir. Tous les anciens participants du club Cœur Ateuf, ainsi que tous les nouveaux se réuniront ce soir, à 21 hres à la Marina de Trois-Rivières.

Les étudiants qui ont dû couper leur barbe et leurs cheveux longs lors de la rentrée scolaire afin que les pous ne se mettent pas dedans par les chaleurs qu'il faisait ont sûrement pu défendre leur point de vue en prétextant une protection contre le froid de l'hiver si la vague de bosse température qu'on connaît présentement nous était parvenue plus tôt cette semaine. Après avoir coupé une si belle fourrure, ils devront s'en racheter une autre s'ils ne veulent pas geler. Quel dommage! Tout cela à cause d'un manque de synchronisation entre la température et la rentrée scolaire. L'an prochain, les étudiants attendront bien ou moins une semaine avant d'exécuter les ordres de la Commission scolaire au cas où le même phénomène se reproduirait.

Le président du club Kiwanis de Trois-Rivières pour l'année 1968, M. Guy Guindon, a reçu au nom du club, du Kiwanis international, le ruban décerné au club qui a eu les meilleures activités durant l'année 1968, dans son district. Ce ruban, "Achievement Award", confirme le travail intensif fourni par tous les kiwanis de Trois-Rivières. Le district dont fait partie le club de Trois-Rivières, comprend les clubs de l'Ontario, du Québec et des Maritimes.

Plusieurs radio-amateurs ont précisé hier à Polichinelle qu'il y a une distinction à faire entre leur groupe et les adeptes du Citizen Bands (CB). Ces derniers utilisent une fréquence commerciale et la portée de leurs radios est limitée de même que leur puissance. Quant aux radio-amateurs, ils doivent respecter des normes très sévères imposées par le gouvernement fédéral.

La rentrée des classes est l'occasion toute désignée pour les étudiants de renouer des liens d'amitié qui s'étaient estompés au cours des deux derniers mois. Ainsi, mercredi dernier, plus de 900 d'entre eux ont participé à une fête champêtre organisée par l'Association générale des étudiants du CEGEP de Trois-Rivières en collaboration avec le service aux étudiants et la direction du collège. Cette fête se tenait au Pavillon des humanités du CEGEP.

Au mérite agricole dans les cadres de l'Expo-Québec le jeune André Pâpin de Warwick dans le comté d'Arthabaska a mérité la troisième place chez les diplômés pendant que Ginette Thiffault, de St-Maurice héritait de la troisième position chez les non diplômés.



LES COIFFEURS CREATEURS CANADIENS ont lancé à l'Auberge de la Rive de Sorel, la nouvelle coiffure Mini-Max automne-hiver 69. Elle a été présentée par deux mannequins sorois, Louise et Angèle. De gauche à droite: M. Léopold Bissonnette, de Montréal, médaille d'or, secrétaire

taire des Coiffeurs créateurs Canadiens, les mannequins Angèle et Louise et M. Luc Traversy, de Sorel, médaille d'argent et seul membre des Coiffeurs créateurs canadiens dans la région de Sorel.

La coiffure Mini-Max lancée à travers la province Présentation de la nouvelle coiffure des Coiffeurs créateurs canadiens

SOREL (L.B.) — La nouvelle coiffure automne-hiver des Coiffeurs créateurs canadiens a été présentée en premier aux journalistes, jeudi soir, dans les salons de l'Auberge de la Rive, par M. Luc Traversy, médaille d'argent, propriétaire du Salon Luc de Tracy et seul membre de la région de Sorel des Coiffeurs créateurs canadiens.

La coiffure Mini-Max, qui est lancée aujourd'hui à travers la province, doit son nom à une particularité: la longueur des cheveux dans la nuque peut varier du très court mini ou longue Maxi.

Si les longueurs sont aussi variables dans la nuque, la nouvelle coiffure d'automne, présentée par les mannequins sorois Angèle et Louise, n'en est pas moins très caractérisée en ce qui concerne le dessus de la tête et les côtés.

Vue de profil, la coiffure Mini-Max s'inscrit dans un triangle. Elle laisse les oreilles apparentes, chaque fois que cela est possible. L'arrière de la tête est

prolongé par un volume horizontal. De face, cette coiffure s'inscrit dans un cercle. Elle est asymétrique par le fait qu'elle comporte une séparation et que les deux côtés son dissemblables. Du côté de la séparation, des mèches en mini-tirebouchons viennent caresser la joue alors que du côté opposé les cheveux dégagent maxi-complètement le bas de la tempe pour être rejetés derrière l'oreille.

A l'avant, les cheveux basculent sur le front pour former une frange aux pointes retroussées. La frange arrive à la hauteur des sourcils.

scopie qui garantira leur bonne tenue en "retroussés". Pour la coiffure Mini-Max, les cheveux suivent des lignes descendantes alors que les pointes retroussées. Toutes les conditions sont ainsi remplies pour que la coiffure canadienne d'automne-hiver 69 s'accommode parfaitement des toques et autres "couvre-chef" imposés par les rigueurs de notre climat.

La coiffure Mini-Max conviendra particulièrement aux rousseuses et aux blondes à reflets chauds. Toutefois, pour les blondes, la frange ne sera pas retroussée; les cheveux en seront donc plus courts.

Créateurs canadiens groupe 90 coiffeurs, dont 14 sont des Médailles d'or. C'est une sélection des meilleurs coiffeurs de la province qui se sont groupés pour former cette association qui s'étend maintenant à travers le Québec, le pays et même l'étranger, a souligné M. Luc Traversy. Ces coiffeurs sont reconnus par leurs mérites d'après des critères établis et selon la qualité des services rendus à la clientèle.

La province de Québec est divisée en 13 sections. La section No 6 groupe les coiffeurs des régions de Sorel et de Trois-Rivières.

Coiffeurs créateurs
L'association des Coiffeurs

Un vol de \$8,000 à la Caisse St-Marc

SOREL (L.B.) — Les agents du détachement de Sorel de la Sûreté du Québec, en collaboration avec l'escouade des vols à main armée, continuent leur enquête en vue de retrouver les bandits qui ont perpétré un hold-up, vendredi après-midi, à la Caisse populaire de St-Marc sur Richelieu.

Deux individus armés et portant des casques ont fait irruption dans l'établissement vers une heure 30 vendredi après-midi, pour s'emparer de quelque \$8,000, pendant qu'un comparse

les attendait dans une automobile stationnée à proximité de la Caisse populaire. Aucun coup de feu n'a été tiré et personne n'a été blessé.

Il appert qu'un quatrième individu attendait les trois voleurs dans une autre automobile, stationnée dans un rang secondaire de St-Marc.

Les agents du détachement de Sorel ont retrouvé peu de temps après le vol la première voiture, qui avait été abandonnée le long de la route non loin du village de St-Marc.



La Pontiac Parisienne 1970

LE CHOIX DE MODELES Pontiac 1970 est le plus vaste qui ait jamais été présenté. Voici les noms des séries: Bonneville, Executive, Catalina, Safari, 2 plus 2, Parisienne, Laurentian et Strato-Chief. Selon le modèle, l'empattement est de 125, 122 ou 119 pouces. Les moteurs stan-

dard vont d'un 6 cylindres de 250 pouces cubes à un V8 de 455 pouces cubes. Le Grand Prix, voiture personnelle de luxe, a un empattement de 118 pouces et est équipée d'un moteur V8 standard de 400 pouces cubes. Ci-dessus, le coupé Hardtop Pontiac Parisienne 1970.

Une nouvelle salle de 600 places Les concerts JMC seront présentés à la Polyvalente

SOREL (L.B.) — "Cette année, les concerts organisés par les Jeunesses Musicales ne seront pas donnés à l'Auditorium municipal de Sorel comme auparavant, mais dans le nouvel auditorium de 600 places de l'École polyvalente Fernand-Lefebvre". C'est ce qu'a annoncé le président réélu du centre des Jeunesses Musicales de Sorel, M. Frans Liessens, au cours de l'assemblée inaugurale de la onzième saison, tenue ces jours derniers à la Maison des Gou-

veneurs de Sorel. En effet, grâce à une entente conclue avec la Commission scolaire régionale Carignan, les amateurs de musique pourront apprécier le programme 1969-70 dans une vaste salle confortable et à l'acoustique parfaite. Les prix des billets à poursuivre M. Liessens, demeurent inchangés: \$1 pour les élèves des écoles administrées par la commission scolaire régionale et les élèves du CEGEP, \$2.50 pour les autres étudiants et \$5 pour les adultes, et cela pour une série de quatre concerts.

M. Frans Liessens a rappelé que le Centre des Jeunesses Musicales de Sorel a déployé une intense activité l'an dernier qui lui a valu 1500 membres et le trophée régional, en mars. Il est même en lice pour le trophée national, qui sera attribué bientôt. Il est bon aussi de signaler que le président des JMC de Sorel a été élu président provincial pour l'année en cours.

Quatre concerts

Les concerts de cette nouvelle saison sauront plaire à tous les goûts. Dès le 7 octobre, le pianiste français André Gorog donnera un récital qui en étonnera plusieurs. M. Gorog est aussi disposé à donner des conférences-concerts dans les écoles qui en feront la demande.

Le deuxième concert qui est prévu pour le 18 novembre, sera présenté par le guitariste réputé Alexandre Lagoya.

Le 13 janvier 1970, ce sera "La Musique et les Gesteux", une troupe de théâtre avec le chansonnier Monique-Miville Deschênes, qui interprétera des sketches de Félix Leclerc et autres auteurs. Enfin, le 17 février le Quatuor Margand", un ensemble à cordes composé de jeunes filles.

On continuera sans doute à donner des concerts en matinée pour les élèves de septième année, mais rien n'est encore officiel de ce côté.

Exécutif
Lors de la réunion inaugurale de la onzième saison, on a aussi procédé à l'élection du nouvel

Par le ministère de la Voirie

Asphaltage temporaire du boulevard Gagné

SOREL (L.B.) — Le ministère de la Voirie du Québec, à la demande du député de Richelieu, M. Maurice Martel, procédera dès cette semaine, à l'asphaltage temporaire du boulevard Gagné, depuis l'intersection du Chemin St-Ours, près du club de la Célanese, jusqu'à la rue Lafrenière, de manière à pouvoir aider à la circulation dans ce secteur en raison

Cette nouvelle a été annoncée vendredi soir par le député Martel, qui participait à l'émission radiophonique "Le Jeu de la Vérité", animée par l'éditorialiste sorois, Jean-Yvon Houle.

En raison des importants travaux que le gouvernement effectue présentement aux approches du nouveau pont Sorel-Tracy, a fait remarquer M. Martel, le boulevard Gagné va devenir temporairement une voie de communication à trafic intense.

Le ministère de la Voirie a donc répondu à ma demande d'asphalter le boulevard Gagné et de donner une couche d'asphalte au Chemin St-Ours, afin de rendre ces deux rues plus carrossables. Il ne s'agit pas à proprement parler de travaux qui relèvent du gouvernement. L'entretien et l'asphaltage de ces rues sont du ressort de la ville de Sorel. Mais vu les circonstances et l'urgence de tels travaux, le ministère de la Voirie a décidé de prendre une partie de son budget pour améliorer le boulevard Gagné et le Chemin St-Ours et faciliter ainsi la circulation dans ce secteur très achalandé depuis la fermeture du pont Turcotte.

Le pavage qui sera effectué

dès cette semaine sur le boulevard Gagné et qui pourrait être complété dans une dizaine de jours, sera d'une largeur de 22 pieds. Il fallait, a dit M. Martel, laisser libres les deux côtés de la rue pour que la ville de Sorel puisse y effectuer, sans déranger la circulation, les travaux d'aqueduc et d'égouts exigés.

Viaduc Chemin St-Ours

Les travaux préliminaires à la construction du viaduc du Chemin St-Ours, compris dans l'aménagement des approches du nouveau pont, sont commencés, par la firme Sicotte Construction de Montréal, qui a obtenu le contrat.

La circulation sur le Chemin St-Ours pourrait être arrêtée durant deux ou trois jours, a souligné M. Martel. A ce moment-là, le trafic devra passer par le boulevard Gagné, en empruntant la rue Mathieu, face à la sortie temporaire du pont.

M. Martel a ajouté qu'il n'y avait rien d'officiel concernant la fermeture du Chemin St-Ours et qu'en temps et lieu, les ingénieurs du ministère de la Voirie feront les déclarations appropriées en collaboration avec l'ingénieur de la ville de Sorel, M. Claude Bergeron.

Un comité spécial étudie le problème du local pour les scouts

PLESSISVILLE (G.A.B.) — La question d'emplacement pour un local scout a été examinée au cours d'une réunion spéciale à Plessisville. Le conseil municipal la Commission municipale des loisirs, la commission d'urbanisme, la direction des scouts et un groupe de contribuables ont pris part à la rencontre. Il a été décidé de former un comité qui fera une nouvelle étude de ce problème et soumettra un rapport au cours des prochains jours.

Cette décision fait suite à des opinions différentes concernant le choix d'un emplacement pour la construction du local des Scouts de Plessisville. La commission d'urbanisme recommandait le Centre des Loisirs comme endroit idéal pour la construction de ce local. L'autre emplacement en vue était celui de l'ancien terrain de jeux, sur l'avenue St-Edouard.

Un groupe de contribuables de ce secteur s'opposait à la réalisation du projet à cet endroit. Le conseil municipal s'est déjà montré favorable à ce lieu pour la construction du local et a même autorisé l'émission du permis. Le rapport du comité spécial sera présenté sous peu et une solution définitive est attendue après l'examen de ce rapport.

des travaux des approches du nouveau pont Sorel-Tracy et également de la construction du viaduc du Chemin St-Ours.

Le ministère de la Voirie verra également à la pose d'une "couche d'usure" d'asphalte sur le Chemin St-Ours, depuis le nouveau pont Sorel-Tracy jusqu'aux limites de Saint-Pierre de Sorel.

Relativement à la date d'ouverture des voies d'accès et de sorties du nouveau pont Sorel-Tracy, M. Martel a déclaré que

du côté de Tracy, tout sera terminé pour cet automne. Du côté de Sorel, les approches ne seront pas complétées avant l'an prochain.



(Photo Pierre Wibaut)

Reine de la balle molle

Mlle Lucie Côté a été élue reine de la balle molle à Ste-Eulalie, lors d'un souper canadien qui s'est déroulé en plein air en présence de près de 300 convives. Ce souper marquait la clôture des festivités qui ont duré une journée complète afin de souligner la fin d'une fructueuse saison de balle molle. C'est en présence de plusieurs sportifs de la paroisse de Ste-Eulalie et des paroisses environnantes ainsi que du ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Clément Vincent, ainsi que M. André Fortin, député fédéral de Lotbinière, que l'élection de la nouvelle souveraine a eu lieu. Le choix s'est effectué parmi trois candidates et les deux duchesses, outre la reine, étaient Mlles Noëlla Aubry et Francine Boudreau. L'élection de la reine s'est effectuée à l'aide du tirage au sort de capsules et le hasard a favorisé Mlle Lucie Côté.

Cinq personnes blessées dans l'embarcadé d'une auto

TRACY (L.B.) — Cinq personnes ont été blessées quand une automobile a fait une embardée, vers 3 heures dans la nuit de vendredi à samedi, en face du 1425 Chemin Saint-Roch, à Tracy, soit les deux occupants de la voiture et trois piétons.

Ils ont été identifiés comme étant M. Gilles Gaudreau, 21 ans, du 196 rue Elisabeth, à Sorel, conducteur de la voiture, et son amie, Mlle Denise Tremblay, 20 ans, du 320 rue Mg. Taché, à Tracy. Les trois pié-

tons qui ont été blessés sont MM. Jocelyn Marcotte, 19 ans, du 1205 rue Jeanne-Mance, Gilles Pesant, 19 ans, du 1302 rue Papineau et Claude Blais, 19 ans, du 1502 rue Jeanne-Mance, Tracy.

Les cinq blessés, qui souffrent de blessures et contusions diverses, ont été transportés à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel par les ambulanciers des maisons Mandeville et Lussier.

A la suite d'une fausse ma-



Une motocyclette renversée par une auto

UN JEUNE MOTOCYCLISTE de Tracy, Normand Daunais, 18 ans, du 3315 boulevard Cournoyer, a été blessé quand sa moto est venue en collision, samedi après-midi vers 4h.30, sur la route Marie-Victorin, à l'intersection de

la rue de l'Église, avec l'automobile qui conduisait M. Lucien Brunette, du 106 rue Pie X, à Saint-Joseph de Sorel. Normand Daunais a été transporté à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel, pour y recevoir les premiers soins.

Pour vous abonner au journal
LE NOUVELLISTE,
vous adresser à 97, St-Paul.
Tél.: 756-8311

LE NOUVELLISTE

Joliette, mardi le 9 septembre 1969



En furetant dans Joliette

Si vous n'avez rien à faire et que vous avez quelques heures de libres, allez voir Luc Tessier, l'agent d'assurance. Il saura vous entretenir pendant de longs moments de son voyage à Terre-Neuve. Ce qu'il n'a pas apprécié: la nourriture, il paraît que cela est vraiment déplorable.

Robert Thibault, vice-président du club Kiwanis attend patiemment que le président actuel, Robert Arsenault, finisse son terme. C'est à lui que revient l'honneur et la responsabilité de présider aux destinées du club.



LES MARCHÉS D'ALIMENTATION METRO représentent, selon M. M. Courtois, un moyen pour les marchands de demeurer indépendants tout en participant à une organisation qui permet d'expansion. M. Marcel Beaulieu est là pour témoigner.

Le juge Georges Sylvestre, kiwanien à ses heures, ne peut s'empêcher de porter des jugements. C'est ainsi qu'il aime bien faire ses remarques sur les propos formulés par ses collègues. Notons bien que ces paroles sont toujours franches.

Paul Jolicœur aime bien dire son mot. C'est pourquoi, il ne perd pas une occasion pour émettre un commentaire même pendant les courses. Ses confrères Kiwaniens en savent quelque chose.



par Michel ROCHON

On parle de ce temps-ci du plan d'aménagement du terrain de jeux Bosco (soit piscine, terrain de camping et tennis). Avant d'aller plus loin dans l'étude de ce plan d'aménagement, les promoteurs de cette idée devraient se poser quelques questions. Les facilités que nous avons ont-elles été exploitées à fond? Nos jeunes sont-ils prêts à parcourir deux ou trois milles à chaque fois qu'ils voudront disputer un set de tennis, ou encore faire de l'athlétisme? Non, je pense que la solution serait dans l'amélioration des facilités que nous avons. Réparons les tennis de nos parcs en les recouvrant d'asphalte, construisons une piscine extérieure de grandeur olympique dans un des parcs de la cité et aménageons une ou deux pistes d'athlétisme soit à l'arrière du stade de baseball soit ailleurs. Je pense qu'ainsi, tout le monde sera heureux. Il en coûtera moins cher à la ville.

A surveiller sur les andes de CJLM à 8 heures: le doyen des journalistes, Roland Gauvreau, l'expert de la Commission sportive, nous parlera jusqu'à vendredi des loisirs à Joliette. C'est un sujet qui fait parler beaucoup de ces temps-ci.

Jean-Yves Raynault, lanceur étoile à Joliette, a retrouvé le chemin de la victoire dimanche dernier lorsqu'il a conduit son équipe à deux victoires contre les équipiers de l'hôtel Montmartre, de Saint-Barthélemy.

Les résidents de la corporation municipale de Saint-Charles-Borromée seront sûrement très heureux si le plan d'aménagement de Bosco se réalise. Ces banlieusards qui ne sont pas de Joliette seront plus près que nous pour bénéficier de ce que la ville nous offre.

Encore cet hiver, Claude "Kid" Nadeau sera à la barre de l'équipe de hockey de la Librairie René Martin. Elle évoluera dans la ligue Laurentien Junior. Le nouveau gérant de l'équipe sera nul autre que Julien Rainville.

Dernière semaine de pêche pour les amateurs de ce sport. Certainement que l'as "moucheur" Georges Roy, représentant de la brasserie Maison pour la région se rendra au club Bonnetière dont il est membre. Un autre membre actif de ce club est Bob Thériault, lequel s'avère un excellent pêcheur.

Les loisirs à Joliette

BIBLIOTHEQUE ADULTES

9:00 à 12:00 a.m.
1:00 à 5:00 p.m.
7h.30 à 9h.30 p.m.

BIBLIOTHEQUE ENFANTS:

4:00 à 6:00 p.m.

STADE DE BASEBALL:

7:00 p.m.: Série finale de la ligue commerciale de balle lente.

Coq Doré vs Barrymore Rug.

Coq Doré mène 3 à 2 dans cette série de 4 de 7.

PARC ST-JEAN-BAPTISTE

6:00 p.m.: Pratique de football Pee Wee et Banam.

Une équipe de spécialistes

Les états financiers de la C.S.R.L. seront l'objet d'une étude

par Claude VAILLANCOURT

JOLIETTE — Le budget de la Commission scolaire régionale Lanaudière sera l'objet d'une étude poussée de même que le rapport des états financiers.

C'est la nouvelle que nous communiquait hier M. Raymond St-Amant, gérant de la Banque provinciale. M. St-Amant a accepté la présidence d'un comité qui sera chargé d'étudier à fond les livres de la commission scolaire régionale Lanaudière. Il s'est cependant adjoint un co-président en la personne de M. Jean Malo, courtier de Joliette.

Ces gens ont formé une équipe de personnes qualifiées qui entreprendront l'étude des livres de la commission scolaire régionale et qui devront soumettre un rapport, dans les plus brefs délais, à la Chambre de Commerce de Joliette MM. Jean-Marc Bertrand, Charles Robillard, André Cloutier et Fernand Héto ont également accepté de travailler à ce comité.

Le président de ce groupement, M. Raymond St-Amant, tient d'abord à faire remarquer

que le comité ne veut pas chercher uniquement les points faibles des livres de la commission scolaire mais dire ce qu'il y a de bon et de mauvais dans les rapports financiers.

Il a déclaré que ce n'était pas dans le but de critiquer les dépenses qui sont faites mais de comparer la situation financière actuelle de la commission scolaire régionale Lanaudière avec les autres commissions scolaires régionales et afin de savoir comment est administré l'argent que les contribuables versent à chaque année.

"Beaucoup de gens vont croire que c'est pour mettre les commissions en boîte à la suite des travaux effectués dans le centre administratif de la commission scolaire régionale. Ce n'est pas notre intention, de spécifier M. St-Amant, tout simplement, ce que nous voulons c'est de savoir où et comment est dépensé notre argent."

Si l'enquête que le comité va tenir révèle des faiblesses, le comité formulera ses commentaires pour remédier à la situation. Si par contre, elle révèle de bons aspects, il s'efforcera de les mettre en valeur.

Le comité prévoit une consultation populaire

JOLIETTE (C.V.) — Il est fort probable que le comité chargé d'étudier les livres de la Commission scolaire régionale Lanaudière demande une consultation populaire.

C'est du moins ce que nous a laissé sous-entendre le président de ce groupement, M. Raymond St-Amant, dans une entrevue qu'il nous accordait. M. St-Amant a rappelé que l'un des membres du comité, M. Jean-Marc Bertrand, avait préconisé cette formule, lors de l'Assemblée des membres de la Chambre de Commerce. L'avocat avait alors précisé que cette formule permettrait de connaître les idées de la population sur la question de même qu'elle pourrait servir aussi à mettre certains faits en lumière.

Les membres du comité ont précisé que l'on ne voulait cependant pas faire de cette consultation populaire une commission d'enquête du genre "commission d'enquête sur l'administration de la police de Trois-Rivières".

De toute façon des précisions seront apportées au cours des prochains jours sur les méthodes qui seront utilisées au cours de la session d'étude.

Ce n'était pas le "quêteux" de Rawdon

STE-JULIENNE (C.V.) — Toute la théorie énoncée par le limier de l'escouade des homicides de Montréal, le sergent Jean-Paul Dallaire pourrait bien s'effondrer à la suite de l'arrestation, il y a quelques jours, du "quêteux" de Rawdon.

En effet, le détective croit-il bien que les ossements retrouvés il y a quelques mois, près de la rivière Maskinongé, correspondaient à ceux de Gerald Dubois, 40 ans, bien connu dans la comté sous le nom du "quêteux de Rawdon" et de qui l'on était sans nouvelle depuis un long moment.

Or, samedi soir dernier, l'agent Martineau, du poste de Rawdon, arrêta un individu qui aurait mis de la fausse monnaie en circulation. Ce dernier a plaidé non-coupable aux accusations portées contre lui hier, à la Cour des Sessions, de la Paix. Il s'agit de Gerald Dubois, le "quêteux de Rawdon".

Le caporal Jean-Paul Forget, en charge du poste de Joliette pour la Gendarmerie royale du Canada, ne confiait que Dubois est connu dans les régions de Sainte-Julienne, Saint-Jacques et Sainte-Marie Salomon. Il erre ça et là et dort dans de vieilles automobiles abandonnées.

En arrivant à Sainte-Julienne, il se serait rendu à l'épicerie Dubois, du 125 rang Cordon, et se serait procuré pour quelques dollars de marchandises. La caissière a trouvé étrange le fait qu'il paie avec un billet de \$10 alors qu'il était habitué de verser de nombreux \$0.25 pour défrayer le coût de ses marchandises. C'est alors qu'elle aurait demandé l'agent Martineau, de la Sûreté du Québec, de Rawdon.

En procédant à une investigation, on découvrit neuf billets falsifiés dans ses vieux goussets. Dubois déclare avoir trouvé cet argent dans un porte-feuille.

Le pire, c'est que le sergent Dallaire devra recommencer son enquête.



LE DEPUTE DU COMTE DE JOLIETTE à la Chambre des communes, M. Roch Lasalle passait sur les lieux de la manifestation vendredi dernier et en a profité pour

(Photo Léon Savard) discuter avec les employés de l'hôpital Saint-Eusebe. Il a dit qu'il était venu pour les aider et non pour les supporter.

M. Roch Lasalle

Je suis venu pour vous aider non pas pour vous supporter

JOLIETTE (C.V.) — M. Roch Lasalle, député du comté de Joliette à la Chambre des Communes, a rappelé vendredi midi, au cours du pique-nique des employés de l'hôpital Saint-Eusebe, qu'il allait réclamer, lors de l'ouverture de la prochaine session, la création d'un mécanisme de consultation permanente auprès des centrales syndicales afin d'éviter les grèves dans le secteur public.

M. Lasalle qui, par un heureux hasard, passait sur les lieux de la manifestation, en a profité pour venir s'asseoir avec les employés de l'hôpital Saint-Eusebe et discuter de leurs problèmes.

"Je ne suis pas venu pour vous supporter mais pour étudier la situation afin de vous aider" a-t-il répondu à un infirmier qui lui demandait les raisons de sa présence.

Le député de Joliette a rappelé qu'il fallait en revenir à ce réalisme de la proportion des valeurs. On sait qu'il s'agit d'un carrement aux grèves dans le secteur public surtout dans le secteur hospitalier. Il a demandé au président du Conseil central des syndicats nationaux de Joliette, M. Guy Lévesque ce

se et discuter de leurs problèmes. "Je ne suis pas venu pour vous supporter mais pour étudier la situation afin de vous aider" a-t-il répondu à un infirmier qui lui demandait les raisons de sa présence.

Le député de Joliette a rappelé qu'il fallait en revenir à ce réalisme de la proportion des valeurs. On sait qu'il s'agit d'un carrement aux grèves dans le secteur public surtout dans le secteur hospitalier. Il a demandé au président du Conseil central des syndicats nationaux de Joliette, M. Guy Lévesque ce

se et discuter de leurs problèmes. "Je ne suis pas venu pour vous supporter mais pour étudier la situation afin de vous aider" a-t-il répondu à un infirmier qui lui demandait les raisons de sa présence.

Le député de Joliette a rappelé qu'il fallait en revenir à ce réalisme de la proportion des valeurs. On sait qu'il s'agit d'un carrement aux grèves dans le secteur public surtout dans le secteur hospitalier. Il a demandé au président du Conseil central des syndicats nationaux de Joliette, M. Guy Lévesque ce

se et discuter de leurs problèmes. "Je ne suis pas venu pour vous supporter mais pour étudier la situation afin de vous aider" a-t-il répondu à un infirmier qui lui demandait les raisons de sa présence.

Aux Assises criminelles

Un expert d'Ottawa pour les dossiers de Druzsins

par Pierre-A. CHAMPLOUX

JOLIETTE — Dans le procès de Joseph Druzsins accusé d'une tentative de meurtre, plusieurs autres témoins ont été entendus à la Cour hier dans la journée. En outre l'épouse de l'accusé a été appelée à donner son témoignage de l'incident devant les membres du jury et de la Cour.

Mme Druzsins

Mme Druzsins a souligné alors qu'elle témoignait que son époux accusé de tentative de meurtre n'avait tiré sur personne mais qu'après avoir été battu, elle-même lui aurait dit de faire quelque chose pour ne pas que les employés mette le feu.

Mme Druzsins croyait apparemment que les employés de M. Champagne mette le feu à quel que parti. Elle aurait alors dit à son mari fait quelque chose. Ce dernier serait alors rendu dans sa demeure pour chercher un fusil de calibre .22. La femme probablement affolée lui aurait alors dit fait quelque chose, tire.

Elle a par ailleurs affirmé que son époux, l'accusé, aurait tiré dans l'air pointant son fusil vers le ciel.

L'agent Raymond Bélair

Un des membres du jury a demandé de faire revenir l'agent Raymond Bélair à la barre. Ce dernier a dû répondre à quelques questions de ce membre du jury. Il a souligné dans son témoignage qu'il avait été le premier à arriver sur les lieux de l'accident que M. Druzsins a eu en pourchassant les employés de Champagne. La, selon le témoignage de l'agent Bélair, M. Druzsins n'était pas blessé. Il se tenait droit.

M. Druzsins

L'accusé a par la suite été appelé à témoigner à son tour. Ce dernier a souligné qu'il tirait dans l'air vers le ciel. Il a dit qu'il avait été battu par les employés de Champagne et qu'il ne pourchassait pas les deux camion sur la route mais qu'il

s'en allait à l'hôpital Saint-Eusebe de Joliette.

Un expert d'Ottawa

L'agent Gaston Roy, du détachement de Joliette de la Sûreté du Québec, a témoigné à son tour. Il a par ailleurs été suspendu parce que les procureurs voulaient comparer le dossier de M. Druzsins. Dossier qu'avait l'agent Roy avec les dossiers d'Ottawa. Ce qui a alors été décidé, c'est qu'un expert d'Ottawa se rende à Joliette à la Cour aux Assises Criminelles pour comparer les dossiers de l'agent Roy et ceux d'Ottawa.

A l'hôpital

Il semblerait qu'à son arrivée à la prison de Joliette M. Druzsins aurait été refusé par le gar-

dien. Ce dernier disant aux policiers de l'amener à l'hôpital pour un examen. Le Dr Quenneville de Joliette a dit qu'il avait fait un examen préliminaire et qu'il avait consulté à M. Druzsins de voir un spécialiste. Par la suite des radiographies ont été prises pour le nez de M. Druzsins. Ce dernier disant qu'il avait mal au nez et qu'il avait le nez cassé.

Dr Gilles Boulard

Le Dr Gilles Boulard a souligné par ailleurs que la radiographie ne montrait pas de fracture. Il a toutefois précisé qu'il arrivait quelque fois qu'une radiographie ne montre pas de signe de fracture mais qu'il pouvait quant même exister une fracture.

La route fait encore des blessés dans la région

JOLIETTE (C.V.) — Quelques autres accidents viennent s'ajouter à la liste déjà impressionnante des collisions produisant des blessés au cours de la fin de semaine.

A Crabtree

Sur le pont de la rivière Ouarau, à Crabtree, un jeune cycliste de 10 ans, Daniel Curcels a été blessé alors qu'il a été heurté par un automobiliste.

Le conducteur du véhicule motorisé est M. Jean-Paul Venne, 40 ans, demeurant au 110 Grand Rang, à St-Jacques. Le jeune cycliste a immédiatement été conduit à l'hôpital St-Eusebe de Joliette.

Un dérapage

Par ailleurs, vers les 7h.15, dimanche avant-midi, deux personnes ont été blessées lorsque

la voiture dans laquelle elles prenaient place a dérapé. Il s'agit de M. Armand Coutu, 50 ans, du 3981 rue Principale à St-Félix-de-Valois ainsi que de son épouse, Mme Marcelle Coutu, 49 ans.

L'accident s'est produit en face du 6050 St-Félix, sur la route 43A.

Des agents du poste joliettain de la Sûreté du Québec se sont rendus sur les lieux.

Dans le fossé

Un individu de Montréal, M. Jocelyn Belleville, âgé de 20 ans, a été blessé alors que la voiture conduite par M. Guy Grenier, 24 ans, de Ste-Emelie de l'Energie a quitté la chaussée pour aller s'immobiliser dans un fossé.

M. Belleville demeurait au 8339 Henri Julien, à Montréal.



LE COUVENT DE LOUISEVILLE, dirigé par les religieuses de l'Assomption, a fermé ses portes. Depuis 1875, les

jeunes filles de la région y recevaient l'enseignement au cours secondaire.

(Photo Lapointe)

Des institutions vont fermer leurs portes à Louiseville

LOUISEVILLE (M.B.) — Avec la construction de la nouvelle école polyvalente de la région des Vieilles Forges, à Louiseville, certaines institutions auront à fermer leurs portes pour toujours au cours secondaire.

Le couvent des SS. de l'Assomption, l'école Notre-Dame, sont autant de foyers d'éducation féminine qui ne recevront plus d'élèves.

Quant à l'École des Métiers, dont la construction à Louiseville, remonte à 1956, elle servira tout probablement à des classes du cours élémentaire de la Commission scolaire de Grand-Pré. D'ailleurs, elle est maintenant intégrée à la régionale des Vieilles Forges.

Le Collège, qui a déjà porté le nom d'Académie St-Louis de Gonzague, aura terminé son enseignement aux élèves du secondaire pour transporter ses pénates à la nouvelle polyvalente.

Des classes de la de Grand-Pré y prendront place, pour le terme 1969-1970.

Comme on aura pu le constater, des changements profonds sont à être opérés en ce qui concerne les sites où étudier les quelques milliers d'élèves, des cours secondaire et élémentaire, cette année.

L'École des Métiers, dont les tout premiers cours furent offerts en 1957 fait maintenant partie intégrante du monument scolaire qu'est la polyvalente de Louiseville. On y jouira de beaucoup d'espace. L'institution qui fut érigée sur la rue Petite-Rivière, il y a plus de dix ans, et maintenant désaffectée, offre, hors de tout doute encore, un très bon coup d'œil architectural.

L'ouverture de cette école a eu lieu le 30 septembre 1967, et la fin de l'année scolaire 1968-1969 mettrait un terme aux activités, sur cet emplacement de l'institution spécialisée, dispensant ses cours aux élèves depuis plus de 12 ans.

Quant au directeur-fondateur, M. Conrad Giasson, il est toujours à cette institution mais cette fois, dans les nouveaux locaux de la polyvalente.

Le 26 août 1875, trois religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge venaient prendre possession du couvent de quatre étages, et qui fut longtemps une maison d'éducation au service des pensionnaires et externes.

En effet, jusqu'à ces toutes dernières années, le Couvent était un Pensionnat pour filles. Durant ces nombreuses décades, et plus, de nombreuses religieuses sont passées dans cette maison, de même que des milliers de jeunes filles. Les religieuses étaient renommées, tant pour la pédagogie, que pour l'enseignement de la musique (piano et violon).

Avec la construction de la nouvelle polyvalente, où filles et garçons du cours secondaire seront de la fréquentation scolaire, à cet endroit, le couvent ferme ses portes à l'éducation, et les religieuses le quitteront elles-mêmes. Elles demeureront

dans une ou deux résidences les études des classes de filles, tout comme elle le faisait, en 1968-1969, au couvent de l'Avenue St-Laurent.

Soeur Yvette Desilets dirigera les études des classes de filles, tout comme elle le faisait, en 1968-1969, au couvent de l'Avenue St-Laurent.

D'autres religieuses de cette communauté sont aussi directrices, tant aux écoles Pameton que Tessier, (élémentaire), pour le compte de la Commission scolaire de Grand-Pré.

Et après tant d'années, cette ruche active de l'éducation deviendra silencieuse, abandonnée... Et les murs austères de

cette institution ne résonneront plus des cris joyeux de centaines de jeunes filles, qui y allaient puiser science et savoir-faire.

Cela constitue un changement profond, radical... Mais il faut bien s'y soumettre, de nouvelles méthodes étant maintenant consacrées à la diffusion de l'éducation et du haut-savoir.

Si le dévouement appelle la gratitude, ce sont des remerciements, en plénitude, qu'il faut adresser aux religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge, pour tout ce qui a été fait, aux nombreuses générations, sur le palier éducation, dans les murs de ce vieux couvent.

Pour le piano et le violon

L'enseignement de la musique est discuté à Louiseville

LOUISEVILLE (M.B.) — L'enseignement du piano et du violon, a encore été à des délibérations, à la dernière assemblée de la Commission scolaire de Grand-Pré.

Les parents qui étaient déjà venus ont fait une autre visite aux commissaires, afin de s'enquérir des progrès des pourparlers en regard des activités musicales qui seront du programme à la de Grand-Pré, de Louiseville.

A la Commission scolaire, on a invité ces dames à rencontrer Soeur Berthe Plourde, et discuter avec cette religieuse du nombre possible de jeunes qui pourraient commencer ou poursuivre leurs cours en musique, de façon privée, avec cotisation mensuelle, payée par ces parents, et dès lors, une fois décidée, on pourra procéder, à la Commission scolaire et constater ce que l'on pourrait faire, par la suite.

Si ce nombre d'élèves est suffisant pour occuper entièrement Soeur Plourde, des religieuses de l'Assomption, de Louiseville, et

comme ces cours ne peuvent se donner durant la période des cours des classes, on verra, à la de Grand-Pré, à engager du personnel, tant pour l'initiation à la musique, que pour autres fins musicales.

Selon le président de la de Grand-Pré, si l'on dispense des leçons de musique après la classe, on se trouve privilégiés à Louiseville et les autres municipalités ne seraient certes pas favorisées dans ce domaine, bien qu'elles fassent partie de la de Grand-Pré, sur un plan général.

D'après les délibérations, il s'agit de trouver un moyen-terme, dans cette affaire. On ouvre l'école, et on met des pianos à l'intérieur, et la rencontre avec le directeur des études, tant des parents, que de Soeur Berthe Plourde, décidera de ce que la de Grand-Pré fera, mais il est assuré que l'initiation à la musique, à l'élémentaire, fait partie du programme de cette année.

Quant à la Commission scolaire, si on engage cette religieuse, il faudra trouver moyen de

la rémunérer selon les services rendus à la de Grand-Pré, et dans un cadre, se rapportant à cette Commission scolaire.

En ce qui a trait aux leçons de piano, elles doivent commencer dès cette semaine (8 septembre).

L'enseignement du violon semblait une question définitivement réglée, et le professeur féminin a loué un local sur la rue Ste-Dorothée, mais là, ce sera de l'enseignement privé.

Une certaine dissidence a été constatée, cependant, chez des parents, qui, pour une bonne partie, voudraient ou désiraient peut-être un tout autre endroit où envoyer leurs jeunes étudier le violon.

Il semblerait que l'on aimerait réunir ces élèves en musique dans un même local, ou sur le même site que pour le piano. De toute façon, les pourparlers se continuent et il devrait y avoir décision acceptable par l'ensemble, sous peu, en ce qui concerne ces cours de piano et de violon.

Ouverture de "L'A-MUZ-TEK"

LOUISEVILLE (M.B.) — Une invitation est lancée à tous les jeunes, âgés de 18 ans et plus, à se rendre, le 6 septembre 1969 à 8h.30, au lancement de "L'A-MUZ-TEK", en vue de se divertir et de danser au son d'une musique populaire et choisie.

"L'A-MUZ-TEK", située au-dessus du Centre Récréatif est unique en son genre par sa décoration intérieure et son atmosphère. Elle fut montée par l'ancienne direction de la "PALANTE", bien connue comme "boîte à chansons". Cette direction, composée de jeunes, dont la moyenne d'âge est de 21 ans, sait à quel s'en tenir, afin de satisfaire le jeune public.

On trouvera, à coup sûr, ce que la jeunesse avait cherché en vain dans les autres établissements publics de la ville.

C'est un rendez-vous à l'heure et à la date indiquées, soit 8h.30, samedi le 6 septembre 1969.

Une tenue vestimentaire convenable est exigée.

Ouverture d'une discothèque

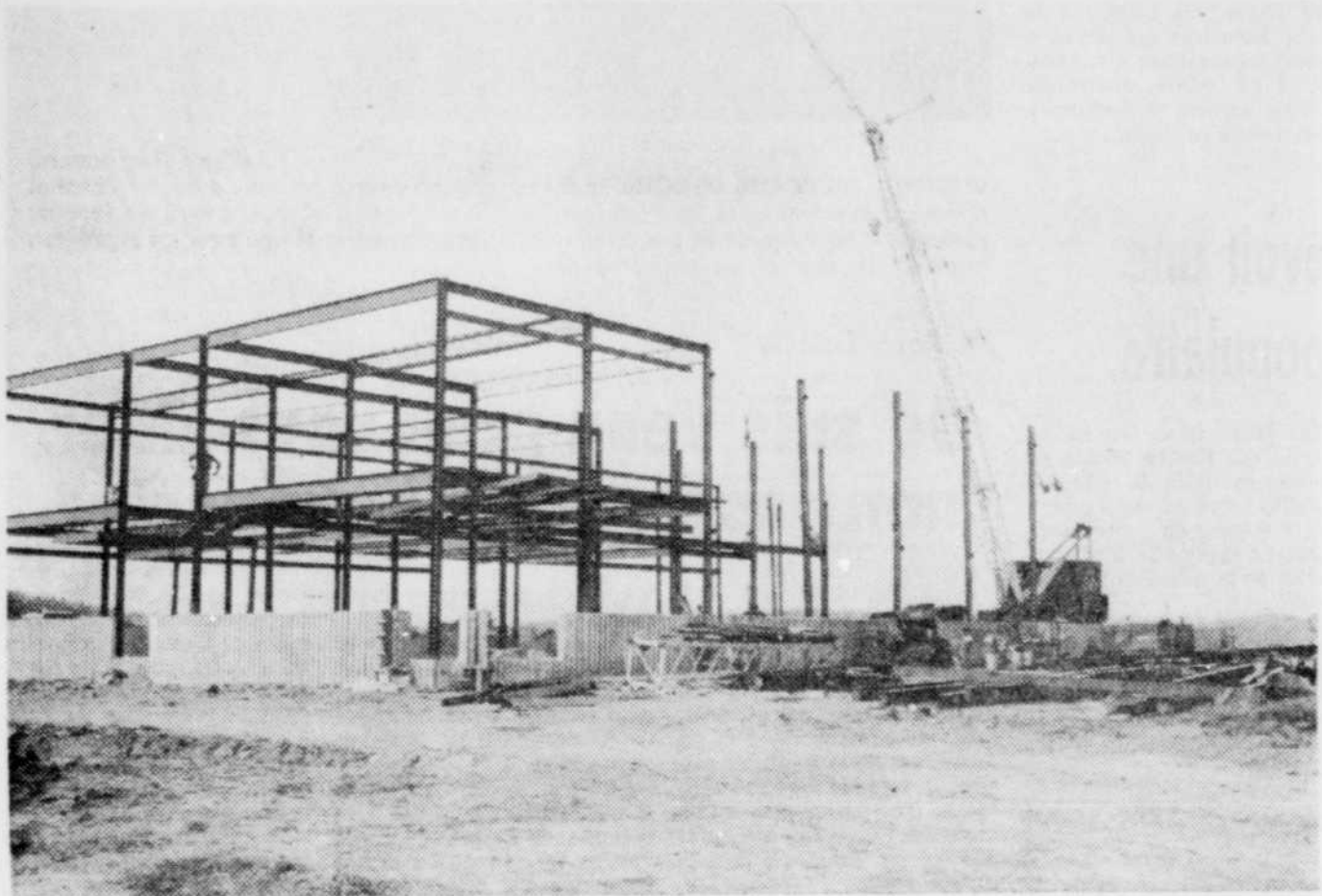
STE-URSULE (M.B.) — Un ex-citoyen de St-Paulin, demeurant maintenant dans la Métropole canadienne, M. Paulin Brodeur, est à effectuer, avec la collaboration de certaines personnes, tant de Montréal et Joliette, les préparatifs pour l'ouverture de "la nouvelle Ginguette", au Lac Foisy, à Ste-Ursule.

Ce domaine, acheté tout récemment de M. Alfred Foisy, a déjà connu beaucoup d'améliorations et de rénovations et d'ici quelques semaines, on pourra vraisemblablement en faire l'ouverture officielle.

D'ici là, tout est mis en oeuvre pour faire de cet endroit un lieu sélect, ouvert au grand public.

Samedi dernier, amis et intéressés ont assisté à une épluchette de bié-d'Inde, sur les bords du Lac et à l'ombre des boisés, à peine à quelques centaines de pieds de la route publique.

Tout y est tranquillité au bord du petit lac, et à peu de distance de l'intersection Ste-Ursule (Fontarabie) via Ste-Angèle-de-Prémont.



ON A COMMENCÉ À ÉLEVER LA STRUCTURE DE LA NOUVELLE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE ST-PAULIN. C'EST L'ENTREPRENEUR MARCEL GAUTHIER, DE SHAWINIGAN, QUI A CHARGÉ DES TRAVAUX

de cette école qui remplace celle qui fut la proie des flammes en avril 1967.

(Photo Lapointe)

Plus de 350 contribuables ont l'eau potable à Saint-Alexis

ST-ALEXIS DES MONTS (M.B.) — Un grand total de 368 contribuables sont alimentés par le service d'eau au village de St-Alexis des Monts. Comme on le sait, la municipalité a fait l'acquisition du système qui était administré par son

propriétaire jusqu'à tout dernièrement, soit M. Paul-Maurice Lemay, au coût de \$75,000. Le tout a une longueur de six milles. Les taux pour les services sont variés, et pour les usagers ordinaires, le coût est de \$20

par année, alors que pour les garages, on verse \$30 annuellement. Voici pour les autres taux: Animaux domestiques \$1.00 par sujet ou écuries \$1.00 par sujet Edifices gouvernementaux \$100 p.a.

Commission scolaire \$20 par local \$50 par année Salons de coiffure \$12 Hôtels (par chambre) \$2.50 Magasins \$5.00 Restaurants et magasins, salles à manger \$16. Chalets d'été \$12.

Quant à la vente d'obligations pour le paiement de cette conduite d'eau, elle aura lieu au début de 1970. Le nombre de pieds total du réseau au village, est de 33,152 pieds linéaires.

Assurance-groupe pour concierges

LOUISEVILLE (M.B.) — La commission scolaire de Grand-Pré paiera 50 pour cent des primes de l'assurance-groupe du Syndicat des concierges de cet organisme, avec montant maximum annuel fixé à \$72 par employé. Ceux-ci sont au nombre de 13.

La décision a été prise à la réunion de la de Grand-Pré. Il en coûtera approximativement six dollars par mois, à la commission scolaire pour cette assurance-groupe.

Il y est question, entre autres, d'assurance-vie, pour ces membres, avec clause de mort accidentelle. On a cité des chiffres de cotisations pour les employés comme pour les employés (ou syndiqués).

C'EST DEMAIN
Que débute le grande vente fin de saison chez:

538-8671
538-5121

1397, 6e Avenue
Grand'Mère

Jim AUTOS LIMITEE

VOICI UN EXEMPLE
CHEVROLET

Impala 1969, 2 portes, hard top, sièges baquets, toit vinyle, post-traction, transmission 4 vitesses au plancher, servo-direction, enjoliveurs de roues, radio AM automatique, haut-parleur arrière, lumières auxiliaires, moteur 427 pouces cubes, 390 chevaux-vapeur, option SS. Prix régulier: \$5,068.10.

SPÉCIAL DE LA VENTE \$4,195.00

Suivez les indications des journaux et de la radio, soit, mercredi jeudi-vendredi les 10-11-12 septembre

J'aime Jim

À cause du service et parce qu'il m'offre le produit d'excellence G.M.



La Pontiac Parisienne 1970

LE CHOIX DE MODELES Pontiac 1940 est le plus vaste qui ait jamais été présenté. Voici les noms des séries: Bonneville, Executive, Catalina, Safari, 2 plus 2, Parisienne, Laurentian et Strato-Chief. Selon le modèle, l'empattement est de 125, 122 ou 119 pouces. Les moteurs standard vont d'un 6 cylindres de 250 pouces cubes à un V8 de 455 pouces cubes. Le Grand Prix, voiture personnelle de luxe, a un empattement de 118 pouces et est équipée d'un moteur V8 standard de 400 pouces cubes. Ci-dessus, le coupé Hardtop Pontiac Parisienne 1970.

FESTIVAL

WESTERN ANNUEL
ST-TITE, QUÉ.
MARDI, 9 SEPT.

8h.30 p.m.: Concert Molson,
au Kiosque, par l'Union Musicale de Grand'Mère avec les Hommages de PAUL HÉROUX, votre Agent MOLSON.

JOURNÉE INDUSTRIELLE
dans le Parc de l'église
EXPO des produits
20 compagnies de St-Tite.

Gracieuseté de:

BOULET
BOTTES WESTERN
Traitées au procédé Sautage®